

—❖— Le Livre de Judith. —❖—

Introduction.

I.

IRRITÉ par les péchés de son peuple, le Seigneur avait déchaîné le torrent de l'invasion Assyro-Babylonienne, qui devait, après avoir détruit le royaume d'Israël, renverser aussi Jérusalem et le trône de Juda. Mais, jusque dans cette période de justice sévère, la bonté de Dieu nous apparaît, toujours empressée à secourir ceux qui mettent en elle leur confiance. C'est ce que le livre de Tobie nous a montré dans l'histoire d'une pieuse famille, et le livre de Judith va nous le faire voir sur la scène plus vaste des événements politiques.

Grandi par ses succès contre les Mèdes, un roi d'Assyrie, que notre livre appelle Nabuchodonosor, prétend soumettre toute l'Asie Occidentale, du mont Taurus jusqu'au Nil (i-ii, 6). Holoferne, son général, après la conquête de la Cilicie et le pillage des tribus Ismaélites du désert syrien (ii, 12-13), repasse soudain l'Euphrate, soumet la Mésopotamie, puis achève de dompter les nomades de la rive droite jusqu'au pays des Nabatéens, au sud (ii, 15-16). Fondant alors sur la plaine de Damas, il y exerce des ravages qui répandent la terreur dans tout l'Occident, et amènent la soumission des villes de la côte palestinienne (ii, 17-iii, 13, texte grec). Le vainqueur s'apprête à envahir les montagnes d'Israël qui résiste encore, et, remontant la plaine d'Es-drelon, il concentre ses troupes entre Gelboë et Scythopolis (iii, 14-15, texte grec), tandis que les Israélites, sous la direction du prêtre Eliacim, invoquent le secours de Dieu et organisent la résistance (iv). Etonné

d'une telle audace, Holoferne interroge Achior, chef des auxiliaires Ammonites. Par le récit de l'histoire des Hébreux, celui-ci cherche à lui prouver que ce peuple est invincible tant qu'il est fidèle à son Dieu. En punition de sa franchise, Achior est livré aux Israélites de Béthulie, afin de partager leur sort (v, vi). Pendant que les habitants de la petite forteresse adressent à Jéhovah des prières publiques, les Assyriens commencent le siège de la place et s'emparent de toutes les fontaines avoisinantes, si bien qu'après une vingtaine de jours, les assiégés, épuisés de soif, demandent à leurs chefs de capituler (vii).

Ici commence le rôle de Judith. Cette pieuse veuve reproche aux chefs leur peu de foi, et, fortifiée par la prière, elle se rend, avec une servante, au camp d'Holoferne (viii-x, 16). Ayant gagné ses bonnes grâces par sa beauté et la prudence de ses paroles, Judith passe trois jours dans le jeûne et la prière, avec pleine liberté de sortir du camp et d'y rentrer; enfin, le quatrième jour, ayant accepté de prendre part à un festin, elle profite de l'ivresse du général assyrien pour lui trancher la tête, qu'elle rapporte à Béthulie, au milieu des acclamations du peuple (x, 17-xiii). Le lendemain, suspendant la tête d'Holoferne à leurs remparts, les assiégés font une sortie générale, qui jette la frayeur dans le camp des Assyriens privés de leur chef. Ils fuient en désordre; de toutes parts, les Israélites se mettent à leur poursuite, en massacrent un grand nombre et font un immense butin (xiv-xv, 8). Félicitée par le grand-prêtre et par tout le peuple,

Judith chante un hymne à Jéhovah et lui consacre les dépouilles d'Holoferne; elle peut ensuite, jusqu'à un âge avancé, jouir de sa gloire et de la paix d'Israël (xv, 9-xvi).

II.

Le livre de Judith, comme celui de Tobie, ne nous est point parvenu dans son texte original; nous n'en possédons que le *texte grec* (dont dépendent l'*Ítala* et la *Peschito*) et le texte de la *Vulgate*, traduit par S. Jérôme d'après un manuscrit chaldéen. De l'aveu de tous les critiques, le texte grec n'est point primitif, et l'étude des nombreux sémitismes qu'il renferme appuie le sentiment de ceux qui admettent un original hébreu.

Quoique le texte grec et la Vulgate rapportent absolument les mêmes faits, dans le même ordre et avec les mêmes circonstances, on y remarque pourtant d'assez nombreuses différences de détail, surtout dans les premiers chapitres. L'autorité de l'un et de l'autre nous est garantie par l'usage séculaire qu'en a fait l'Eglise catholique d'Orient et d'Occident; mais si la Vulgate, au point de vue dogmatique, mérite un respect particulier à cause de l'approbation officielle que lui a donnée le Concile de Trente, le texte grec paraît être, au point de vue critique, une plus fidèle reproduction de l'original.¹ En effet, le texte chaldéen dont s'est servi S. Jérôme, n'était lui-même, très probablement, qu'une traduction de l'hébreu; de plus, le S. Docteur déclare l'avoir rendu d'une manière libre, et parfois sommaire,² tandis que le texte grec présente tous les indices d'une version littérale. D'ailleurs, la comparaison des deux textes permet d'y consta-

ter, de part et d'autre, un certain nombre d'altérations, surtout dans les nombres et les noms propres. Celui même de *Nabuchodonosor*, donné par tous les textes au roi d'Assyrie, semble dû à quelque ancien traducteur qui aura remplacé un nom inconnu et barbare, par un nom éminemment populaire, devenu en quelque sorte symbolique pour désigner l'ennemi du peuple de Dieu.

III.

Un autre trait de ressemblance entre le livre de Judith et celui de Tobie, ce sont les doutes émis sur leur caractère historique depuis l'origine du protestantisme. A part trois ou quatre exceptions, les écrivains catholiques ont défendu le sentiment traditionnel, faisant valoir à l'appui les raisons que nous avons indiquées dans l'introduction au livre de Tobie; et les découvertes assyriologiques de notre siècle sont venues faciliter leur tâche, en permettant de montrer des points de contact entre l'histoire générale de l'Orient et l'épisode de Judith.

D'après les seules données de notre livre, comparées à l'histoire autrefois connue d'Israël et de l'Assyrie, on pouvait conclure que l'expédition d'Holoferne devait avoir eu lieu après la ruine du royaume d'Israël, mais avant l'établissement de la monarchie Médo-Perse, avant même que la puissance chaldéenne se fût élevée sur les ruines de Ninive. La situation du peuple d'Israël, gouverné par le prêtre Eliacim, sans qu'il soit fait mention d'un roi, semblait indiquer aussi l'époque de la captivité de Manassé (II Par. xxxiii, 11).

Mais la découverte des annales d'Assurbanipal, contemporain de

¹ *Cornely, Introductio*, II-ii, cap. ix, n° 133.

² "Huic (libro) unam lucubratiunculam dedi, magis sensum e sensu quam ex verbo

verbum transferens, ... sola ea quæ intelligentia integra in verbis chaldæis invenire potui, latinis expressi." S. Jérôme, Préface du livre de Judith.

Manassé, a puissamment confirmées ces conclusions. Nous y voyons en effet que ce prince ambitieux prétendait dominer sur toute l'Asie Occidentale, jusqu'à l'Éthiopie; qu'il fit une guerre victorieuse au roi Mède Birizhadri (Phaorte, Arphaxad?); qu'à l'instigation de son frère Saulmugina ou Samassumukin, vice-roi de Babylone, une révolte formidable éclata parmi les peuples occidentaux, de la Lydie jusqu'aux bords du Nil, révolte dont la répression exigea plusieurs campagnes.¹ La défaite subie devant Béthulie n'est pas consignée dans ces annales (d'ailleurs incomplètes) où l'on n'enregistrait que les succès; mais il est certain qu'un grave événement dut arrêter les armées assyriennes sur le chemin de l'Égypte, que nous voyons conserver son indépendance après la révolte de Psammétique.

Les mesures défensives prises par Manassé, à son retour (II Par. xxxiii, 14), ne prouvent-elles pas aussi que, si l'on craignait alors un retour offensif des Assyriens, on avait du moins l'intention de leur tenir tête et la confiance d'y réussir? Telles devaient être les dispositions du peuple d'Israël après l'échec d'Holoferne.² On trouvera dans les notes plus de détails sur cette identification du Nabuchodonosor de Judith avec Assurbanipal, ainsi que la réponse aux difficultés qu'elle pourrait soulever.

IV.

La tradition ne nous apprend rien sur l'origine du livre de Judith. Il paraît avoir eu pour auteur un pieux Israélite de Palestine, versé dans la littérature sacrée et plein de zèle pour

la gloire du Dieu de ses pères. Écrivant probablement vers la fin du règne de Josias, au début des invasions chaldéennes, il aura pu employer les mémoires de quelque témoin oculaire, peut-être d'Achior, dont il connaissait la famille (xiv, 16). L'inspiration de son récit nous est attestée par la tradition catholique, depuis S. Clément de Rome et Tertullien, jusqu'au Concile de Trente. S. Jérôme, bien que porté à exclure du canon des Écritures les livres qui ne se trouvaient point, de son temps, dans la bible hébraïque, nous apprend cependant que les Juifs mettaient Judith au nombre de leurs livres historiques, et que le Concile de Nicée l'avait rangé parmi les Livres Saints.³

À cette doctrine traditionnelle les protestants ont parfois opposé la conduite de Judith qui trompe Holoferne, le trahit, le provoque au péché, et reçoit néanmoins les plus grands éloges. Peut-être ne serait-il pas très difficile de montrer que l'héroïne juive n'a point violé la loi morale; qu'en trompant le chef ennemi elle a usé d'un stratagème autorisé par les lois de la guerre; que, sans le provoquer au mal, elle s'est bornée à permettre, dans l'accomplissement d'un acte légitime, qu'une occasion de péché s'offrit à Holoferne; que ses prétendus mensonges enfin se réduisent à des paroles ambiguës et susceptibles d'un double sens. Quoi qu'il en soit, nous pouvons admettre, avec S. Thomas d'Aquin, que les procédés de Judith ne sont pas irréprochables au point de vue moral; mais, sans parler de la bonne foi qui semble devoir l'excuser de tout péché formel, les louan-

¹ Voir Vigouroux, *La Bible et les découvertes modernes*, t. iv, l. iii, ch. iv et v.

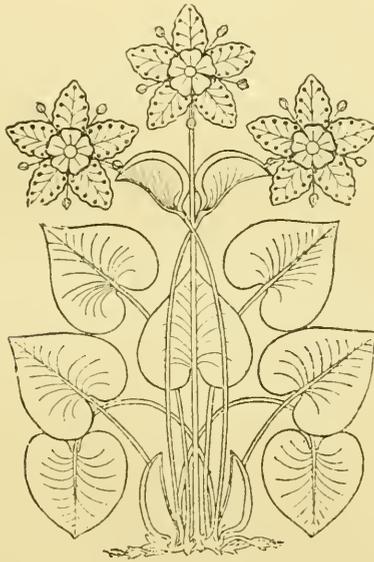
² Après le P. Palmieri (*De veritate historica libri Judith*), le P. Cornely croit reconnaître dans la première partie des oracles de Nahum (i, 12-iii, 4), une description du

désastre de l'armée assyrienne devant Béthulie, prélude de la chute de Ninive prophétisée dans la seconde partie. (Introduction II-II, cap. ix, n. 139, nota 3).

³ S. Jérôme, loc. cit.

ges qu'elle reçoit se rapportent à sa piété, à son amour pour la chasteté, au courage qui lui fit exposer noblement sa vie pour le salut de son

peuple. Il n'y a là rien de contraire au caractère inspiré du livre qui propose Judith à l'admiration de la postérité.



—‡— Le Livre de Judith. —‡—

§ I. — L'ARMÉE ASSYRIENNE, VICTORIEUSE EN PLUSIEURS CAMPAGNES, VIENT ASSIÉGER BÉTHULIE.

10 — CHAP. I—II, 6. — Nabuchodonosor vainqueur d'Arphaxad, roi des Mèdes, veut soumettre à sa puissance tous les peuples à l'ouest de l'Euphrate.

Chap. I.



Arphaxad, roi des Mèdes, après avoir soumis à son empire beaucoup de nations, bâtit de pierres de taille équarries une ville très forte, qu'il appela Ecbatane. ²Il l'entoura de murailles hautes de soixante-dix coudées sur trente coudées de largeur, et il y construisit des tours hautes de cent coudées, ³de forme carrée, chaque côté ayant vingt pieds de largeur, et il fit les portes en proportion de la hauteur des tours. ⁴Il se glorifiait comme étant invincible par la puissance de son armée et par la multitude de ses chars.

⁵Or, la douzième année de son règne, Nabuchodonosor, roi des Assyriens, qui régna à Ninive, la grande

ville, fit la guerre à Arphaxad et le vainquit ⁶dans la grande plaine appelée Ragau, avec l'aide de ceux qui habitent près de l'Euphrate, du Tigre et du Jadason, dans la plaine d'Erioch, le roi des Eliciens.

⁷Alors fut agrandie la domination de Nabuchodonosor, et son cœur s'éleva, et il envoya des messagers à tous ceux qui habitaient la Cilicie, Damas et sur le mont Liban, ⁸aux peuples du Carmel, de Cédar, aux habitants de la Galilée dans la grande plaine d'Esdreton, ⁹à tous ceux qui étaient dans la Samarie, au-delà du fleuve du Jourdain jusqu'à Jérusalem, et dans tout le pays de Gessen jusqu'aux frontières de l'Ethiopia : ¹⁰à tous ces peuples, Na-

CHAP. I.

1. *Arphaxad* : ce nom, défiguré par les copistes, désigne probablement *Phraorte* (forme médique, *Phravortis* ou *Phraazad*), fils de Déjocès et le véritable fondateur du royaume des Mèdes (655-633 av. J.-C.) — *Bâtit*, ou seulement agrandit et fortifia. — *Ecbatane*, auj. Hamadan, en Perse.

2. *Hautes de soixante-dix coudées* : c'est la leçon du grec, qui donne à ces murs une largeur de cinquante coudées. La leçon ordinaire de la Vulg. *larges de soixante-dix coudées* pourrait peut-être s'entendre de l'enceinte entière, formée de sept murailles successives (Hérodote) ; peut-être encore les copistes auront-ils confondu (comme deux éditions que j'ai sous les yeux) *altitudinem* et *latitudinem*.

3. *Vingt pieds* de large paraissent peu en rapport avec une hauteur de cent coudées ; peut-être le carré des tours *ressortait-il* de vingt pieds sur la ligne des remparts. Le grec en effet donne aux tours soixante coudées de largeur à la base, ce qui ferait, sur les murs de cinquante coudées, un relief de dix coudées, soit vingt emfans. — *Les portes* d'après la Vulg. sembleraient avoir eu cent coudées de haut ; mais d'après le grec, plus explicite, Arphaxad leur donna soixante-dix coudées de haut et quarante de large, *pour laisser sortir les bataillons de ses vaillants et les rangées de ses fantassins* (1, 4).

5. *Nabuchodonosor* : lisez probablement *Assurbanipal* (668-626 av. J.-C.) : est-ce une ancienne erreur de copiste, ou le fait d'un traducteur qui ne connaissant pas Assurba-

—*— Liber Judith. —*—

—*— CAPUT I. —*—

Arphaxad construit urbem Ecbatanis, at vero Nabuchodonosor, victo rege Medorum, cunctis regnis imperare cupiens, nuntios ad ea mittit; quibus absque honore remissis, indignatus jurat se id ulturum.



ARPHAXAD itaque, rex Medorum, subjuga-
verat multas gentes imperio suo, et ipse ædificavit civitatem potentissimam, quam appellavit Ecbatanis, 2. ex lapidibus quadratis et sectis : fecit muros ejus in altitudinem cubitorum septuaginta, et in latitudinem cubitorum triginta, turres vero ejus posuit in altitudinem cubitorum centum. 3. Per quadrum vero earum latus utrumque vicenorum pedum spatio tendebatur, posuitque portas ejus in

altitudinem turrium : 4. et gloriabatur quasi potens in potentia exercitus, et in gloria quadrigarum suarum.

5. Anno igitur duodecimo regni sui : Nabuchodonosor rex Assyriorum, qui regnabat in Ninive civitate magna, pugnavit contra Arphaxad, et obtinuit eum 6. in campo magno, qui appellatur Ragau, circa Euphraten, et Tigrin, et Jadason in campo Erioch regis Elicorum.

7. Tunc exaltatum est regnum Nabuchodonosor, et cor ejus elevatum est : et misit ad omnes, qui habitabant in Cilicia, et Damasco, et Libano. 8. Et ad gentes, quæ sunt in Carmelo, et Cedar, et inhabitantes Galilæam in campo magno Esdreton, 9. et ad omnes qui erant in Samaria, et trans flumen Jordanem usque ad Jerusalem, et omnem terram Jesse quousque perveniatur ad terminos Æthiopiæ. 10. Ad hos

nipal, ou ne trouvant à cet endroit du texte original aucun nom donné au roi d'Assyrie, y mit un nom célèbre entre tous? Peut-être aussi qu'Assurbanipal, qui régnaît également à Babylone, avait adopté, comme souverain de cette contrée, un nom qui rendait hommage à la principale divinité du pays : *Nabuchodonosor*, c.-à-d., le dieu *Nébo* protège la couronne. — *Et le vainquit* : ces mots manquent en grec. Voy. vers. 11.

6. *Grande plaine appelée Ragau*, sans doute de la ville de Raga ou Ragès (*Tob.* I, 16), auj. le plateau d'Irak-Adjémi, où se trouve la ville de Téhéran. — *Près de l'Euphrate*, la Vulg. semble déterminer ici la position du champ de bataille précédemment appelé *Ragau*; mais la situation géographique des pays désignés nous engage à suivre le texte grec qui énumère ici les alliés de Nabuchodonosor. — *Jadason*, nom inconnu; la version syriaque nomme le fleuve *Ulaï* ou *Choaspès* (devenu *Hydaspès* dans le texte grec) qui entourait la forteresse de Suse (*Dan.* viii, 2) et séparait la Susiane de

l'Elymaïde. — *Erioch*, peut-être la plaine d'*Arach*, hébr. *Erech* (*Gen.* x, 10) aujourd'hui *Warka*, sur la rive gauche du Bas-Euphrate; peut-être serait-ce un nom d'homme comp. *Arioch*, roi d'*Ellasar* (*Gen.* xiv, 9) ville voisine d'*Erech*. — *Roi des Eliciens; Elicorum* de la Vulg. (écrit parfois *Eliochorum*) pourrait être une faute de copiste pour *Elymæorum* que nous trouvons en grec. Le roi des Elyméens (d'Elam) se serait donc appelé Erioch, ou bien il aurait exercé son autorité sur le pays d'Erech.

7. *Cilicie*, province au N. O. de la Syrie.

8. *Cedar*, en gr. *Galaad* le désert d'Arabie, habité par les enfants d'Ismaël (*Gen.* xxv, 13), — *Plaine d'Esdreton*, ou de Jezraël, qui s'étend du mont Carmel au Jourdain.

9. *Gessen* (*Gen.* xlv, 10 etc.) dans la Basse-Egypte, la Vulg. *Jesse*.

10. *A tous ces peuples*, de l'Asie occidentale, tributaires de l'Assyrie, et qui s'étaient révoltés, le roi d'Assyrie envoya des messagers pour les ramener sous sa domination et en recevoir des tributs.

buchodonosor, roi d'Assyrie, envoya des messagers. ¹¹Et tous, d'un commun accord, refusèrent; ils les renvoyèrent sans présents et n'eurent pour eux que du mépris. ¹²Alors le roi Nabuchodonosor entra en fureur contre tous ces peuples, et jura par son trône et par son royaume d'en tirer vengeance.

Ch. II.

¹La treizième année du roi Nabuchodonosor, le vingt-deuxième jour du premier mois, il fut décidé dans la maison de Nabuchodonosor, roi d'Assyrie, qu'il se vengerait. ²Et il convoqua tous les anciens,

tous ses chefs et ses guerriers, et il tint avec eux un conseil secret. ³Il leur dit que son dessein était de soumettre toute la terre à son empire. ⁴Ce discours ayant été approuvé de tous, Nabuchodonosor fit venir Holoferne, général en chef de son armée, ⁵et il lui dit : "Mets-toi en marche contre tous les royaumes d'Occident, et principalement contre ceux qui ont méprisé mon ordre. ⁶Ton œil n'épargnera aucun royaume, et tu me soumettras toutes les villes fortes."

2° — CHAP. II, 7—III. — Campagnes

d'Holoferne dans l'Asie occidentale.



Lors Holoferne, ayant appelé les chefs et les officiers de l'armée des Assyriens, il enrôla des hommes pour l'expédition, selon l'ordre du roi, au nombre de cent vingt mille fantassins et douze mille archers à cheval, ⁸Il fit précéder son armée d'une multitude de chameaux, avec des provisions en abondance pour ses soldats, et d'innombrables troupeaux de bœufs et de moutons. ⁹Il fit préparer sur son passage du blé de toute la Syrie. ¹⁰Il prit de la maison du roi des sommes immenses d'or et d'argent. ¹¹Et il se mit en marche, lui et toute l'armée, avec les chariots, les cavaliers et les archers, qui couvraient la face de la terre, comme des sauterelles. ¹²Ayant franchi la frontière de l'Assyrie, il

arriva aux grandes montagnes d'Angé, qui sont au nord de la Cilicie, et il pénétra dans toutes leurs forteresses et s'empara de tous les retranchements. ¹³Il emporta d'assaut la célèbre ville de Mélitène, et pilla tous les habitants de Tarse, ainsi que les enfants d'Ismaël qui étaient en face du désert et au sud du pays de Cellon.

¹⁴Repassant l'Euphrate, il alla en Mésopotamie, et força toutes les places fortes de la contrée, depuis le torrent de Chaboras jusqu'à la mer.

¹⁵Ensuite il s'empara de tous les pays limitrophes de l'Euphrate depuis la Cilicie jusqu'au territoire de Japheth, qui s'étend vers le sud. ¹⁶Il emmena *captifs* tous les fils de Madian, pilla toutes leurs richesses et

¹¹. *Refusèrent*; les LXX sont plus explicites : *refusèrent* de se joindre à lui pour faire la guerre à Arphaxad; ils ajoutent que cette guerre dura 5 ans; que Nabuchodonosor finit par détruire toute la puissance de son rival et s'emparer d'Ecbatane; enfin qu'ayant fait prisonnier le roi des Mèdes, il le tua de sa propre main. — *Sans présents*, en signe de leur soumission.

CHAP. II.

¹. *Le 22^e jour du 1^{er} mois*, vers le 15 avril : c'était l'époque où les armées se mettaient en campagne.

¹². *Angé*, le mont *Argée*, la principale cime des montagnes de la Cappadoce.

¹³. *Mélitène*. (Vulg. *Melothi*) en Cappadoce; cette ville donna son nom à la province de Mélitène. Les LXX et la Peschito ajoutent ici que Holoferne ravagea ensuite *Phud* (pour *Phusé*), la Pisidie, et *Lud*, la Lydie. — *Tarse* (Vulg. *Tharsis*, en grec *Rassis* : faute de copiste) ville principale de la Cilicie. — *Les enfants d'Ismaël*, les Ismaélites ou Arabes nomades, qui campaient alors, comme aujourd'hui, *en face*, c'est-à-dire à l'orient du désert, de l'Arabie déserte, sur la rive droite de l'Euphrate, au sud du *pays de Cellon*, peut-être ainsi nommé du fleuve Chalus (Xénoph. Anab. I, 4, 9) qui passe à Alep et va se perdre dans un marais. D. Calmet

omnes misit nuntios Nabuchodonosor rex Assyriorum : 11. qui omnes uno animo contradixerunt, et remiserunt eos vacuos, et sine honore abjecerunt. 12. Tunc indignatus Nabuchodonosor rex adversus omnem terram illam, juravit per thronum et regnum suum quod defenderet se de omnibus regionibus his.



—*— CAPUT II. —*—

Holofernes a Nabuchodonosor mittitur, omnia regna et populos vastaturus : describitur potentia exercitus ipsius ; multisque locis per ipsum expugnatis, vehemens timor universos invasit.



ANNO tertio decimo Nabuchodonosor regis, vigesima et secunda die mensis primi, factum est verbum in domo Nabuchodonosor regis Assyriorum ut defenderet se. 2. Vocavitque omnes majores natu, omnesque duces, et bellatores suos, et habuit cum eis mysterium consilii sui : 3. dixitque cogitationem suam in eo esse, ut omnem terram suo subjugaret imperio. 4. Quod dictum cum placuisset omnibus, vocavit Nabuchodonosor rex Holofernem principem militiæ suæ, 5. et dixit ei : Egredere adversus omne regnum occidentis, et contra eos præcipue, qui contempserunt imperium meum. 6. Non parcat oculus tuus ulli regno, omnemque urbem munitam subjugabis mihi.

7. Tunc Holofernes vocavit duces, et magistratus virtutis Assyriorum : et dinumeravit viros in expeditionem, sicut præcepit ei rex, centum viginti millia peditum pugnatorum, et equitum sagittariorum duodecim millia. 8. Omnemque expeditionem suam fecit præire in multitudine innumerabilium camelorum, cum his quæ exercitibus sufficerent copiose, boum quoque armenta, gregesque ovium, quorum non erat numerus. 9. Frumentum ex omni Syria in transitu suo parari constituit. 10. Aurum vero, et argentum de domo regis assumpsit multum nimis. 11. Et profectus est ipse, et omnis exercitus cum quadrigis, et equitibus, et sagittariis, qui cooperuerunt faciem terræ, sicut locustæ. 12. Cumque pertransisset fines Assyriorum, venit ad magnos montes Ange, qui sunt a sinistro Ciliciæ, ascenditque omnia castella eorum, et obtinuit omnem munitionem. 13. Effregit autem civitatem opinatissimam Melothi, prædavitque omnes filios Tharsis, et filios Ismael, qui erant contra faciem deserti, et ad austrum terræ Cellon.

14. Et transivit Euphraten, et venit in Mesopotamiam : et fregit omnes civitates excelsas, quæ erant ibi, a torrente Mambre usquequo perveniatur ad mare :

15. Et occupavit terminos ejus, a Cilicia usque ad fines Japheth, qui sunt ad austrum. 16. Abduxitque omnes filios Madian, et prædavit

fait de Cellon un canton méridional de la Palmyrène.

14. *Repassant l'Euphrate*, probablement pour réprimer une révolte qui, à l'instigation de Sammughes, Saosduchinos, en assyrien, *Samassumukin*, frère d'Assurbanipal, avait éclaté à Babylone et sur le Bas-Euphrate, révolte longuement racontée dans les inscriptions de ce règne. On a des raisons de croire que Manassé, captif à Babylone (II Par. xxxiii, 11), fut remis en liberté par Sammughes désireux de s'en faire un allié contre Assurbanipal. — Le *Chaboras* ou *Aborras* des Grecs, le Khabour actuel est un affluent gauche de l'Euphrate,

à la hauteur de Circésium. Le texte grec l'appelle ici *Abroua* ou, dans le ms. sinaïtique, *Chebron*, d'où vient peut-être le *Mambre* de la Vulg. ; comp. *Gen.* xii, 18. — La mer, le golfe Persique.

15. Après avoir soumis la Mésopotamie inférieure, Holoferne reprend son expédition interrompue contre les Ismaélites (ou Madianites, voir *Gen.* xxvii, 27-28) établis sur la rive droite de l'Euphrate, depuis la Cilicie au nord, jusqu'au territoire de *Japheth* au sud. Japheth doit sans doute se lire *Napheth* ou *Nabeth*, et indique le pays des *Nabatéens* (*Nabatoth*, *Gen.* xxv, 13 en assyrien, *Nabailthai* ou *Napialthi*).

fit périr par le glaive tous ceux qui lui résistèrent. ¹⁷Il descendit ensuite dans les campagnes de Damas, au temps de la moisson, brûla toutes les récoltes et fit couper tous les arbres et toutes les vignes. ¹⁸Et la terreur de ses armes s'empara de tous les habitants de la terre.

Ch. III.

¹Alors les rois et les princes de toutes les villes et de tous les pays, savoir de la Syrie Mésopotamienne, de la Syrie de Soba, de la Libye et de la Cilicie, envoyèrent leurs ambassadeurs, qui se rendirent auprès d'Holoferne et lui dirent : ²"Aplaise ta colère contre nous; il vaut mieux, avec la vie sauve, servir Nabuchodonosor, le grand roi, et nous soumettre à toi, que de mourir après avoir souffert, en périssant, les maux de la servitude. ³Toutes nos villes, tout ce que nous possédons, toutes nos montagnes, nos collines, nos champs, nos troupeaux de bœufs, de brebis et de chèvres, nos chevaux, nos chameaux, tous nos biens et nos familles sont devant toi. ⁴Que tout ce que nous avons soit sous ta dépendance. ⁵Nous et nos enfants nous sommes tes serviteurs. ⁶Viens à nous comme un maître pacifique, et fais usage de nos services comme il te plaira."

⁷Holoferne descendit alors des

montagnes avec ses cavaliers, en grande force, et il se rendit maître de toutes les villes et de tous les habitants du pays. ⁸Il prit de toutes les villes, pour en faire des auxiliaires, des hommes vaillants et choisis pour la guerre. ⁹Or, telle était la frayeur qui pesait sur ces provinces, que les habitants de toutes les villes, les magistrats et les plus honorables personnalités comme les gens du peuple, sortaient à son approche au-devant de lui, ¹⁰et le recevaient avec des couronnes et des flambeaux, en dansant au son des tambours et des flûtes. ¹¹Néanmoins, même par cette conduite, ils ne purent pas adoucir la férocité de son cœur. ¹²Il détruisit leurs villes et coupa leurs bois sacrés. ¹³Car Nabuchodonosor lui avait ordonné d'exterminer tous les dieux de la terre, afin que lui-même fût seul appelé dieu par toutes les nations que la puissance d'Holoferne pourrait soumettre.

¹⁴Après avoir parcouru la Syrie de Soba, toute l'Apamée et toute la Mésopotamie, il arriva chez les Idumécens dans le pays de Gabaa; ¹⁵et ayant pris leurs villes, il s'arrêta là trente jours, pendant lesquels il fit rassembler toutes les troupes de son armée.



¹⁷ Il descendit ensuite : étant remonté au nord, il descendit les pentes du Hauran vers Damas.

CHAP. III.

Soba, écrit *Sobal* dans le livre de Judith et dans le titre du Psaume lix (LXX et Vulg.), se trouvait, d'après I *Par.* xviii, 3 sv., dans la direction d'Emath au nord de Damas; elle donnait son nom à la Syrie occidentale (cis-euphratique), tandis que la Syrie orientale s'appelait *Aram-Naharaim*, Mésopotamie. — *Libye*, contrée d'Afrique, à l'O. de l'Égypte; il faut très probablement

lire *Lydie*: voir la note de II, 13. — Omettant tous les pays cités ici par la Vulg., le grec (II, 28) nous dit que la terreur se répandit à *Sidon*, *Tyr*, *Sour* (l'ancienne Tyr continentale, détruite sous Cambyse), *Ocina* (Acco, Acre,) *Jemnaa* (ville maritime connue par les documents assyriens), *Azot* et *Ascalon*. Toutes ces villes, voisines de la Judée, avaient jusqu'alors échappé aux ravages de l'armée d'Holoferne.

2. *Il vaut mieux* accepter la servitude, que de périr après avoir subi tous les désastres qui accompagnent une répression violente.

omnem locupletationem eorum, omnesque resistentes sibi occidit in ore gladii. 17. Et post hæc descendit in campos Damasci in diebus messis, et succendit omnia sata, omnesque arbores, et vineas fecit incidi : 18. et cecidit timor illius super omnes inhabitantes terram.

—*— CAPUT III. —*—

Holoferni se ultro dedunt tantis copiis territi universarum urbium ac provinciarum principes : ex quibus auxiliares ipse sibi assumit ; et tamen ipsorum civitates ac deos destruit, quo solus Nabuchodonosor deus habeatur.



UNC miserunt legatos suos universarum urbium, ac provinciarum reges ac principes, Syriæ scilicet Mesopotamiæ, et Syriæ Sobal, et Libyæ, atque Ciliciæ, qui venientes ad Holofernem, dixerunt : 2. Desinat indignatio tua circa nos : melius est enim ut viventes serviamus Nabuchodonosor regi magno, et subditi simus tibi, quam morientes cum interitu nostro ipsi servitutis nostræ damna patiamur. 3. Omnis civitas nostra, omnisque possessio, omnes montes, et colles, et campi, et armenta boum, gregesque ovium, et caprarum, equorumque et camelorum, et universæ facultates nostræ, atque familiæ in conspectu tuo sunt : 4. sint omnia nostra sub lege tua. 5. Nos, et filii nostri, servi tui

sumus. 6. Veni nobis pacificus dominus, et utere servitio nostro, sicut placuerit tibi.

7. Tunc descendit de montibus cum equitibus in virtute magna, et obtinuit omnem civitatem, et omnem inhabitantem terram. 8. De universis autem urbibus assumpsit sibi auxiliares viros fortes, et electos ad bellum. 9. Tantisque metus provinciis illis incubuit, ut universarum urbium habitatores principes, et honorati simul cum populis exirent obviam venienti, 10. excipientes eum cum coronis, et lampadibus, ducentes choros in tympanis, et tibiis. 11. Nec ista tamen facientes, ferocitatem ejus pectoris mitigare potuerunt : 12. nam et civitates eorum destruxit, et lucos eorum excidit : 13. præceperat enim illi Nabuchodonosor rex, ut omnes deos terræ exterminaret, videlicet ut ipse solus diceretur deus ab his nationibus, quæ potuissent Holofernem potentia subjugari.

14. Pertransiens autem Syriam Sobal, et omnem Apameam, omnemque Mesopotamiam, venit ad Idumæos in terram Gabaa, 15. accepitque civitates eorum, et sedit ibi per triginta dies, in quibus diebus adunari præcepit universum exercitum virtutis suæ.



7. *En grande force*, avec une armée nombreuse.

12. *Leurs bois sacrés* ; voir II, 17, les arbres sont, en Orient surtout, la richesse et le charme du pays ; plusieurs bas-reliefs assyriens nous font voir les soldats occupés à couper les palmiers de l'ennemi.

13. *Seul appelé dieu* : comp. II Reg. xviii, 32 sv. ; Is. xiv, 13 sv. ; Dan. iii, 5 sv. Les Césars de Rome se feront aussi décerner les honneurs divins.

14. *Syrie de Soba* : voy vers. 1. — *Apamee*, sur l'Oronte, ville et prov. de la Syrie occidentale. — *Les Iduméens* : lisez, d'après

les indications du texte grec, *les Judéens*, les Juifs. — *Gabaa*, en grec *Gaibai*, très probablement *Gelboë*.

15. *Leurs villes* : d'après le texte grec, Holoferne descendit sur la côte méditerranéenne, pilla les villes citées plus haut (vers. 1 note), puis, passant par la plaine d'Esdreton, près de Dothain (voy. Gen. xxxvii, 17 ; II Rois, vi, 13) il vint camper pendant un mois entre Gelboë (I Sam., xxviii, 4) et Scythopolis, l'antique Bethsan (Jos. xvii, 11).



3° — CHAP. IV. — Encouragés par le grand prêtre Eliacim, les Israélites se disposent à la résistance et implorent le secours de Dieu.

Ch. IV.

LES enfants d'Israël qui habitaient dans le pays de Juda, ayant appris ces choses, furent saisis de crainte à l'approche d'Holoferne. ²Ils éprouvèrent un sentiment d'effroi et d'horreur à la pensée qu'il pourrait traiter Jérusalem et le temple du Seigneur comme il avait traité les autres villes et leurs temples. ³Ils envoyèrent *des messagers* dans toute la Samarie et aux environs jusqu'à Jéricho, et ils occupèrent d'avance tous les sommets des montagnes. ⁴Ils entourèrent leurs bourgs de murailles et firent des provisions de blé pour se préparer à soutenir la lutte. ⁵Le *grand* prêtre Eliacim écrivit aussi à tous ceux qui demeuraient en face d'Esdreton, vis-à-vis de la grande plaine qui est près de Dothain, et à tous ceux sur le territoire desquels étaient les passages, ⁶leur recommandant d'occuper les versants des montagnes par où l'on pouvait aller à Jérusalem, et de garder les défilés qui pouvaient offrir un chemin entre les montagnes. ⁷Les enfants d'Israël exécutèrent les ordres d'Eliacim, prêtre du Seigneur. ⁸Et tout le peuple invoqua le Seigneur avec grande instance, et ils humilièrent leurs âmes dans le jeûne et la prière, eux et leurs femmes. ⁹Les prêtres se revêtirent de cilices, et les enfants se prosternèrent devant le temple du Seigneur, et l'on couvrit

d'un cilice l'autel du Seigneur. ¹⁰Et d'un cœur unanime ils crièrent vers le Seigneur, Dieu d'Israël, afin qu'il ne permit pas que leurs enfants devinssent la proie d'un vainqueur et leurs femmes un butin à partager, que leurs villes fussent livrées à la destruction et leur sanctuaire profané, et qu'eux-mêmes fussent un objet d'opprobre parmi les nations.

¹¹Alors Eliacim, le grand prêtre du Seigneur, parcourut tout le pays d'Israël, et il s'adressa au peuple, ¹²en disant : " Sachez que le Seigneur exaucera vos supplications, si vous persévérez dans le jeûne et la prière en sa présence. ¹³Souvenez-vous de Moïse, serviteur du Seigneur : Amalec se confiait dans sa force et dans sa puissance, dans son armée, dans ses boucliers, dans ses chars et dans ses cavaliers ; Moïse le vainquit, non en combattant avec le fer, mais en adressant à Dieu de saintes prières. ¹⁴Il en sera ainsi de tous les ennemis d'Israël, si vous persévérez dans l'œuvre que vous avez commencée. " ¹⁵A la suite de cette exhortation, ils supplièrent le Seigneur, demeurant en sa présence : ¹⁶en sorte que ceux même qui offraient des holocaustes, les offraient au Seigneur étant revêtus de cilices et ayant de la cendre sur leurs têtes. ¹⁷Et tous priaient Dieu de tout leur cœur, afin qu'il visitât son peuple d'Israël.

CHAP. IV.

1. *Ces choses*, l'approche d'Holoferne et la manière dont il traitait les vaincus.

3. *La Samarie* et d'autres parties du royaume d'Israël, depuis la destruction de ce royaume par Salmanasar, s'étaient dans une certaine mesure rattachés à celui de Juda, voir II *Par.* xxx, 1, 5 sv.

4. Le grec ajoute qu'on venait de faire la moisson.

5. *Esdreton* ou Jezraël, dans la plaine de ce nom (*Jos.* xix, 18). — *Le grand prêtre Eliacim* (le gr. partout et la Vulg. xv, 9, disent *Joaçim* :

le nom abrégé de Jéhovah, *Jo*, et celui de Dieu, *El*, peuvent alterner dans la composition d'un même nom) : il avait alors la principale autorité dans la nation, Manassé, roi de Juda, étant retenu captif à Babylone, ou à peine sorti de captivité (II *Par.* xxxiii, 11 sv.). — Le nom d'Eliacim ne se trouve point dans la liste des grands prêtres, II *Par.* vi, 12-15 ; mais il paraît certain qu'il faut y admettre des lacunes intentionnelles ou accidentelles ; ainsi, Joiada qui eut un rôle si important sous Joas, n'y est point nommé. Cependant il n'est pas absolument certain

CAPUT IV.

Filii Israel vehementer Holofernem metuentes, hortatu Eliachim sacerdotis sese muniant humana industria, et jejuniis ac oratione humiliant et affligunt, auxiliumque a Domino implorant.



IUNC audientes hæc filii Israel, qui habitabant in terra Juda, timuerunt valde a facie ejus. 2. Tremor, et horror invasit sensus eorum, ne hoc faceret Jerusalem et templo Domini, quod fecerat ceteris civitatibus et templis earum. 3. Et miserunt in omnem Samariam per circuitum usque Jericho, et præoccupaverunt omnes vertices montium : 4. et muris circumdederunt vicos suos, et congregaverunt frumenta in præparationem pugnae. 5. Sacerdos etiam Eliachim scripsit ad universos, qui erant contra Esdrelon, quæ est contra faciem campi magni juxta Dothain, et universos, per quos viæ transitus esse poterat, 6. ut obtinerent ascensus montium, per quos via esse poterat ad Jerusalem, et illic custodirent ubi angustum iter esse poterat inter montes. 7. Et fecerunt filii Israel, secundum quod constituerat eis sacerdos Domini Eliachim. 8. Et clamavit omnis populus ad Dominum instantia magna, et humiliaverunt animas suas in jejuniis, et orationibus, ipsi et mulieres eorum. 9. Et induerunt se Sacerdotes cili-

ciis, et infantes prostraverunt contra faciem templi Domini, et altare Domini operuerunt cilicio : 10. et clamaverunt ad Dominum Deum Israel unanimiter ne darentur in prædam infantes eorum, et uxores eorum in divisionem, et civitates eorum in exterminium, et sancta eorum in pollutionem, et fierent opprobrium gentibus.

11. Tunc Eliachim, sacerdos Domini magnus, circumvit omnem Israel, allocutusque est eos, 12. dicens : Scitote quoniam exaudiet Dominus preces vestras, si manentes permanseritis in jejuniis, et orationibus in conspectu Domini. 13.^a Memores estote Moysi servi Domini, qui Amalec confidentem in virtute sua, et in potentia sua, et in exercitu suo, et in clypeis suis, et in curribus suis, et in equitibus suis, non ferro pugnando, sed precibus sanctis orando dejecit : 14. sic erunt universi hostes Israel : si perseveraveritis in hoc opere, quod cœpistis. 15. Ad hanc igitur exhortationem ejus deprecantes Dominum, manebant in conspectu Domini, 16. ita ut etiam hi, qui offerebant Domino holocausta, præcincti ciliciis offerrent sacrificia Domino, et erat cinis super capita eorum. 17. Et ex toto corde suo omnes orabant Deum, ut visitaret populum suum Israel.

^a Exod. 17. 12.



que le texte original de Judith fit d'Eliachim un grand prêtre; et la régence du royaume aurait bien pu être confiée à un simple prêtre, distingué par son caractère et ses talents.

Isaïe (xxii, 20 sv.) promet à *Eliachim fils d'Helcias*, intendant du palais sous Ezéchias (xxxvi, 3), un rôle semblable à celui du personnage de ce nom à l'époque de Judith : *il sera comme le père des habitants de Jérusalem et de la maison de Juda*. Rien d'ailleurs ne s'oppose à ce que cet intendant ait été de famille sacerdotale, et soit devenu grand prêtre sous Maassé, fils d'Ezéchias ;

succédant ainsi à *Azarias fils d'Helcias* (II Par. xxxi, 10).

7. Le grec ajoute, *et (les ordres) des anciens de tout le peuple d'Israël qui demeuraient à Jérusalem*.

9. *Cilices*, vêtements d'étoffes grossières, en signe de deuil et de pénitence. *L'autel* même prit le deuil, parce qu'il était menacé de destruction, et comme pour attester devant Dieu, dans les sacrifices, la terreur du peuple et le besoin qu'il avait du secours d'en haut.

13. Comp. Exod. xvii, 9-13.

15. *En sa présence*, dans le temple.

4° — CHAP. V et VI. — Achior, chef des Ammonites, menace Holoferne de la puissance du Dieu d'Israël. Il est livré aux Israélites pour partager leur sort.

Chap. V.



N annonça à Holoferne, chef de l'armée des Assyriens, que les enfants d'Israël se préparaient à la résistance et qu'ils avaient fermé les passages des montagnes. ²Transporté de fureur et brûlant de colère, il appela tous les princes de Moab et les chefs d'Ammon, ³et il leur dit : " Dites-moi quel est ce peuple qui occupe les montagnes ; quelles sont leurs villes, quelle en est la force et l'importance ; quelle est leur puissance militaire, quel est leur nombre et quel chef les commande. ⁴Pourquoi sont-ils les seuls, parmi tous les peuples de l'Occident, qui nous ont méprisés et ne sont pas sortis au-devant de nous pour nous recevoir en paix ? "

⁵Alors Achior, chef de tous les fils d'Ammon, *lui* répondit : " Si tu daignes m'écouter, mon seigneur, je dirai devant toi la vérité sur ce peuple qui habite dans les montagnes, et aucune parole fausse ne sortira de ma bouche. ⁶Ce peuple est de la race des Chaldéens. ⁷Il vint habiter d'abord en Mésopotamie, parce qu'ils ne voulaient pas suivre les dieux de leurs pères, qui étaient dans le pays des Chaldéens. ⁸Ayant donc abandonné les rites de leurs ancêtres, qui rendaient honneur à plusieurs dieux, ⁹ils adorèrent le seul Dieu du ciel, qui leur avait ordonné de sortir de leur pays et d'aller demeurer en Chanaan. La famine ayant envahi toute la terre, ils descendirent en Egypte,

et là ils se multiplièrent de telle sorte pendant quatre cents ans, qu'ils devinrent une multitude innombrable. ¹⁰Traité durement par le roi d'Égypte et forcé de bâtir ses villes avec du mortier et de la brique, ils invoquèrent le Seigneur, leur Dieu, qui frappa de différentes plaies tout le pays d'Égypte. ¹¹Les Égyptiens les chassèrent de chez eux, et la plaie cessa de les frapper ; mais ils voulurent les prendre de nouveau et en faire encore une fois leurs esclaves. ¹²Alors les Israélites s'enfuirent et Dieu ouvrit devant eux la mer, en sorte que les eaux devinrent solides comme une muraille de chaque côté, et qu'ils purent passer en marchant à pied sec au fond de la mer. ¹³L'innombrable armée des Égyptiens les ayant poursuivis, elle fut ensevelie sous les eaux, au point qu'il n'en resta pas un seul qui pût transmettre à la postérité le récit de cet événement. ¹⁴Lorsque les Israélites furent sortis de la mer Rouge, ils occupèrent les déserts du mont Sinaï, dans lesquels aucun homme ne put jamais habiter, ni aucun fils d'homme fixer son séjour. ¹⁵Là les fontaines amères se changèrent en eaux douces pour les désaltérer, et durant quarante ans ils reçurent du ciel leur nourriture. ¹⁶Partout où ils s'avancèrent sans arc et sans flèche, sans bouclier et sans épée, leur Dieu combattit pour eux et remporta la victoire. ¹⁷Et nul n'a jamais triomphé de ce peuple, si ce

CHAP. V.

2. *Holoferne*, dont le nom indique l'origine aryenne (ce nom s'écrivit aussi *Oropherne* : comp. les noms perses *Artapherne*, *Tissapherne*, *Datapherne*, etc.), devait, moins encore que le reste des Assyriens, connaître les Israélites. Il espérait obtenir sur eux des renseignements utiles en inter-

rogeant les chefs des Ammonites et des Moabites, voisins d'Israël et connus par leur hostilité constante à son égard.

4. *De l'Occident*, Vulgate *de l'Orient* ; mais tous les peuples qu'Holoferne venait de soumettre étaient pour les Assyriens des Occidentaux, comme porte le texte grec.

5. *Achior*, c.-à-d. frère ou ami de la lu-

CAPUT V.

Rogatus ab Holoferne Achior dux Ammonitarum de genere Israelitarum, enarrat Dei mirabilia circa populum Israeliticum, monetque ne temere contra illos pugnet : quibus auditis, indignantur ipsi Achior principes Holofernis.



NUNTIATUM est Holoferni principi militiæ Assyriorum, quod filii Israel præpararent se ad resistendum, ac montium itinera conclusissent, 2. et furore nimio exarsit in iracundia magna, vocavitque omnes principes Moab et duces Ammon, 3. et dixit eis : Dicite mihi quis sit populus iste, qui montana obsidet : aut quæ, et quales, et quantæ sint civitates eorum : quæ etiam sit virtus eorum, aut quæ sit multitudo eorum : vel quis rex militiæ illorum : 4. et quare præ omnibus, qui habitant in oriente, isti contempserunt nos, et non exierunt obviam nobis ut susciperent nos cum pace?

5. Tunc Achior dux omnium filiorum Ammon respondens, ait : Si digneris audire domine mi, dicam veritatem in conspectu tuo de populo isto, qui in montanis habitat, et non egredietur verbum falsum ex ore meo. 6. Populus iste ex progenie Chaldæorum est : 7. hic primum in Mesopotamia habitavit, quoniam noluerunt sequi deos patrum suorum, qui erant in terra Chaldæorum. 8. Deserentes itaque

ceremonias patrum suorum, quæ in multitudine deorum erant, 9. unum Deum cœli coluerunt, ^b qui et præcepit eis ut exirent inde, et habitarent in Charan. Cumque operuisset omnem terram fames, ^c descenderunt in Ægyptum, illicque per quadringentos annos sic multiplicati sunt, ut dinumerari eorum non posset exercitus. 10. Cumque gravaret eos rex Ægypti, atque in ædificationibus urbium suarum in luto et latere subjugasset eos, clamaverunt ad Dominum suum, et percussit totam terram Ægypti plagis variis. 11. ^d Cumque eiecissent eos Ægyptii a se, et cessasset plaga ab eis, et iterum eos vellent capere, et ad suum servitium revocare, 12. ^e fugientibus his Deus cœli mare aperuit, ita ut hinc inde aquæ quasi murus solidarentur, et isti pede sicco fundum maris perambulando transirent. 13. In quo loco dum innumerabilis exercitus Ægyptiorum eos persequeretur, ita aquis coopertus est, ut non remaneret vel unus, qui factum posteris nuntiaret. 14. Egressi vero mare rubrum, deserta Sina montis occupaverunt, ^f in quibus nunquam homo habitare potuit, vel filius hominis requievit. 15. ^g Illic fontes amari obdulcati sunt eis ad bibendum, et per annos quadraginta annonam de cœlo consecuti sunt. 16. Ubicumque ingressi sunt sine arcu et sagitta, et absque scuto et gladio, Deus eorum pugnavit pro eis, et vicit. 17. Et non fuit qui

^a Gen. 12, 1.^c Gen. 46, 6.^d Exod. 12, 33.^e Exod. 14, 29.^f Jer. 2, 6.^g Exod. 15, 25.

mière. Ce nom se retrouve *Nombr.* xxxiv, 27; *Tob.* ii, 20.

6. Abraham, père des Israélites, était d'Ur en Chaldée (*Gen.* xi, 28). C'est sans doute pour attirer la bienveillance d'Holoferne sur les Israélites qu'Achior rappelle cette circonstance.

7. *En Mésopotamie*, à Haran ou Charan (*Gen.* xi, 31).

9. *En Chanaan* (Vulg. *Charan*) d'après le grec et le syriaque. En quittant Ur, la famille d'Abraham s'arrêta bien à Haran, mais le but du voyage était la terre de Chanaan, où

Dieu l'appelait; comp. *Añ.* vii, 2 et *Gen.* xi, 31; xv, 7.

10. Comp. *Exod.* v-xiii.

13. *Pas un seul*; c'est Achior qui parle et l'Écriture ne garantit pas l'exactitude de toutes ses assertions. Au chap. XIV de l'Exode, vers. 28, on lit une formule semblable, mais elle ne semble pas devoir se prendre rigoureusement à la lettre; comp. *Ex.* viii, 27; x, 19, où la même chose se dit des mouches et des sauterelles.

14. Comp. *Jér.* ii, 6; *Is.* xiii, 20.

n'est quand il s'est éloigné du service du Seigneur, son Dieu.¹⁸ Mais toutes les fois qu'ils ont adoré un autre dieu que lui, ils ont été livrés au pillage, à l'épée et à l'opprobre.¹⁹ Et toutes les fois qu'ils se sont repentis d'avoir abandonné le service de leur Dieu, le Dieu du ciel leur a donné la force de résister à leurs ennemis.²⁰ Enfin ils ont vaincu les rois des Chanaanéens, des Jébuséens, des Phérézéens, des Héthéens, des Hévéens, des Amorrhéens et tous les puissants d'Hésébon, et ils ont pris possession de leurs terres et de leurs villes.²¹ Tant qu'ils ne péchèrent pas en présence de leur Dieu, le bonheur fut avec eux; car leur Dieu hait l'iniquité.²² En effet, avant ces dernières années mêmes, s'étant éloignés de la voie où Dieu leur avait commandé de marcher, ils furent taillés en pièces dans des combats par plusieurs nations, et beaucoup d'entre eux ont été emmenés captifs dans une terre étrangère.²³ Mais depuis peu, étant revenus au Seigneur, leur Dieu, ils se sont réunis après cette dispersion, ils ont occupé toutes ces montagnes, et ils possèdent de nouveau Jérusalem, où est leur sanctuaire.

²⁴ Maintenant donc, mon seigneur, prends des informations: s'ils sont coupables de quelque iniquité devant leur Dieu, montons contre eux, car leur Dieu te les livrera, et ils seront assujettis au joug de ta puissance.²⁵ Mais si ce peuple n'a point offensé

son Dieu, nous ne pourrions pas tenir devant eux, car leur Dieu les défendra, et nous deviendrons un objet de moquerie pour toute la terre."

²⁶ Lorsqu'Achior eut cessé de parler, tous les grands d'Holoferne, en proie à la colère, songeaient à le tuer, se disant les uns aux autres: ²⁷ "Quel est cet homme qui ose dire que les enfants d'Israël peuvent résister au roi Nabuchodonosor et à ses armées, eux, des gens sans armes, sans force, étrangers à l'art de la guerre?" ²⁸ Afin donc de faire voir à Achior qu'il nous trompe, gravissons ces montagnes, et lorsque les plus forts d'entre eux seront entre nos mains, nous le passerons avec eux au fil de l'épée: ²⁹ afin que toutes les nations sachent que Nabuchodonosor est le dieu de la terre, et qu'il n'y en a point d'autre que lui."

¹ Lorsqu'ils eurent cessé de parler, Holoferne, transporté de fureur, dit à Achior: ² "Puisque, t'érigeant en prophète, tu nous annonces que le peuple d'Israël sera défendu par son Dieu, je veux te montrer qu'il n'y a pas d'autre dieu que Nabuchodonosor. ³ Lorsque nous les aurons tous frappés comme un seul homme, tu périras toi-même par l'épée des Assyriens, et tout Israël sera anéanti avec toi. ⁴ Tu connaîtras ainsi que Nabuchodonosor est le maître de toute la terre. Et alors l'épée de mes soldats traversera tes flancs, tu tomberas percé parmi les blessés d'Israël,

Chap. VI

20. Comp. *Jos.* xxiv. 11. — *Hésébon*: voy. *Nombr.* xxi. 26 sv.

21. *L'iniquité*, ici, c'est surtout l'idolâtrie, la grande infidélité envers Jéhovah.

22. *En effet* introduit un exemple de châtimeut divin contre l'idolâtrie d'Israël. — *Avant ces dernières années*, tout récemment. Achior fait allusion aux défaites infligées aux Israélites, en punition de leurs infidélités, par les Egyptiens, les Syriens, les Assyriens, et spécialement à la destruction du royaume d'Israël par Salmanasar (II *Rois*, xvii, 6 sv.) et à la captivité toute récente de Manassé et d'un certain nombre de ses sujets à Babylone (II *Par.* xxxiii, 11). — Le grec ajoute, *et le temple de leur Dieu*

est devenu un sol, d'où plusieurs interprètes concluent que l'histoire de Judith serait postérieure à la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor et à la ruine du temple. Mais, outre que l'on suspecte à bon droit l'authenticité de cette addition qui paraît empruntée à *Mich.* iii, 12 (comp. *Jér.* xxvi, 6, 18), ces mots s'entendent naturellement, non d'une destruction, mais d'une profanation du temple, telle que celle qui eut lieu au temps de Manassé, alors que le *sol* du sanctuaire fut foulé aux pieds par les idolâtres.

23. *Ils se sont réunis*: L'invasion des armées assyriennes qui précéda la captivité de Manassé (II *Par.* xxxiii, 11) avait dû

insultaret populo isti, nisi quando recessit a cultu Domini Dei sui. 18. Quotiescumque autem præter ipsum Deum suum, alterum coluerunt, dati sunt in prædam, et in gladium, et in opprobrium. 19. Quotiescumque autem pœnituerunt se recessisse a cultura Dei sui, dedit eis Deus cœli virtutem resistendi. 20. Denique Chananæum regem, et Jebusæum, et Pherezæum, et Hethæum, et Hevæum, et Amorhæum, et omnes potentes in Hesebon prostraverunt, et terras eorum, et civitates eorum ipsi possederunt : 21. et usque dum non peccarent in conspectu Dei sui, erant cum illis bona : Deus enim illorum odit iniquitatem. 22. Nam et ante hos annos cum recessissent a via, quam dederat illis Deus, ut ambularent in ea, exterminati sunt præliis a multis nationibus, et plurimi eorum captivi abducti sunt in terram non suam. 23. Nuper autem reversi ad Dominum Deum suum, ex dispersione qua dispersi fuerant, adunati sunt, et ascenderunt montana hæc omnia, et iterum possident Jerusalem, ubi sunt sancta eorum.

24. Nunc ergo mi domine, perquire si est aliqua iniquitas eorum in conspectu Dei eorum : ascendamus ad illos, quoniam tradens tradet illos Deus eorum tibi, et subjugati erunt sub jugo potentiæ tuæ. 25. Si vero non est offensio populi hujus coram Deo suo, non poterimus resistere illis : quoniam Deus eorum defendet illos : et erimus in opprobrium universæ terræ.

26. Et factum est, cum cessasset

loqui Achior verba hæc, irati sunt omnes magnates Holofernis, et cogitabant interficere eum, dicentes ad alterutrum : 27. quis est iste, qui filios Israel posse dicat resistere regi Nabuchodonosor, et exercitibus ejus, homines inermes, et sine virtute, et sine peritia artis pugnæ? 28. Ut ergo agnoscat Achior quoniam fallit nos, ascendamus in montana : et cum capti fuerint potentes eorum, tunc cum eisdem gladio transverberabitur : 29. ut sciat omnis gens quoniam Nabuchodonosor deus terræ est, et præter ipsum alius non est.



—*— CAPUT VI. —*—

Iratus Holofernes jubet Achio rem duci in Bethuliam, ut ea devicta simul puniatur ; at servi a fundibulariis repulsi, eum arbori alligant : quem solutum filii Israel cognita causa benigne consolantur, Deum humiliter implorantes.



ACTUM est autem cum cessasset loqui, indignatus Holofernes vehementer, dixit ad Achior : 2. Quoniam prophetasti nobis dicens, quod gens Israel defendatur a Deo suo, ut ostendam tibi quoniam non est Deus, nisi Nabuchodonosor : 3. cum percusserimus eos omnes, sicut hominem unum, tunc et ipse cum illis Assyriorum gladio interibis, et omnis Israel tecum perditione disperiet : 4. et probabis quoniam Nabuchodonosor dominus sit universæ terræ : tuncque gladius militiæ meæ transiet per latera tua, et confixus cades inter vulneratos

chasser de leurs demeures bon nombre d'Israélites ; sans parler des captifs emmenés avec le roi, et qui venaient d'être rendus à la liberté par Samassumukin ; voir la note de ii, 14. — D'après le grec, on pourrait croire qu'un assez grand nombre d'anciens habitants du royaume d'Israël, autrefois transportés en Assyrie (II Rois, xv, 29; xvii, 6), étaient revenus de l'exil, s'étaient rattachés à Jérusalem, la ville sainte, et trouvant les plaines occupées par les colons

étrangers (II Rois, xvii, 24), s'étaient établis dans les villes de la région montagneuse demeurée déserte (vers. 19 gr.).

25. Comp. Rom. viii, 31.

29. Voy. iii, 13. Comp. Is. xiv, 13 sv. Dan. vi, 7; Apoc. xiii, 12.

CHAP. VI.

4. Tu ne respireras plus, tu n'auras plus un instant de sécurité (comp. vers. 6); d'autres : tu n'en échapperas pas, mais ...

et tu ne respireras plus, jusqu'à ce que tu sois exterminé avec eux. ⁵Si tu crois que ta prophétie soit véritable, que ton visage cesse d'être abattu, et que la pâleur qui le couvre s'éloigne de toi, si tu t'imagines que mes paroles ne puissent s'accomplir. ⁶Mais pour que tu saches bien que tu périras avec eux, dès ce moment tu seras associé à ce peuple, afin que, lorsque mon épée leur fera subir le châtement qu'ils méritent, tu tombes avec eux sous ma vengeance."

⁷Alors Holoferne donna ordre à ses serviteurs de saisir Achior, de le conduire vers Béthulie et de le livrer aux mains des enfants d'Israël. ⁸Les serviteurs d'Holoferne, s'étant saisis de lui, traversèrent la plaine; mais lorsqu'ils furent près de la montagne, les frondeurs sortirent contre eux. ⁹Les Assyriens se détournèrent en côtoyant la montagne, lièrent Achior à un arbre par les mains et les pieds, et l'ayant laissé là, ils revinrent vers leur maître.

¹⁰Alors les enfants d'Israël, descendant de Béthulie, vinrent à lui, et l'ayant délié, ils le conduisirent dans la ville; puis ils l'amènèrent au milieu du peuple, et ils lui demandèrent pourquoi les Assyriens l'avaient abandonné ainsi garrotté. ¹¹En ces jours-là, Ozias, fils de Micha, de la tribu de Siméon, et Charmi, nommé aussi Gothoniël, étaient les chefs qui commandaient dans la ville. — ¹²Achior raconta donc au milieu des anciens et en présence du peuple tout ce qu'il avait répondu aux questions d'Holoferne, comment les gens d'Holoferne avaient voulu le tuer à cause

de ce qu'il avait dit, ¹³et comment Holoferne lui-même avait ordonné dans sa colère, qu'on le livrât pour cela entre les mains des Israélites, afin qu'après sa victoire sur les enfants d'Israël, il fit aussi mourir Achior par divers supplices, parce qu'il avait dit que le Dieu du ciel était leur défenseur.

¹⁴Achior ayant achevé son récit, tout le peuple se prosterna le visage contre terre, adorant le Seigneur, et mêlant leurs gémissements et leurs larmes, ils répandirent d'un même cœur leurs prières devant le Seigneur, ¹⁵en disant : " Seigneur, Dieu du ciel et de la terre, voyez leur orgueil et considérez notre abaissement; tournez vos regards sur la face de vos saints, et montrez que vous n'abandonnez pas ceux qui mettent en vous leur confiance, et que vous abaissez ceux qui présument d'eux-mêmes et s'enorgueillissent de leur puissance. "

¹⁶Lorsque le peuple eut cessé de pleurer et qu'il eut passé tout le jour en prière, ils consolèrent Achior, ¹⁷en disant : " Le Dieu de nos pères, dont tu as proclamé la puissance, t'accordera en retour de voir plutôt leur ruine. ¹⁸Et lorsque le Seigneur notre Dieu aura donné cette délivrance à ses serviteurs, que Dieu soit encore avec toi au milieu de nous, afin que, selon qu'il te plaira, tu vives avec nous, toi et tous les tiens. " ¹⁹Quand l'assemblée se fut séparée, Ozias reçut Achior dans sa maison et lui offrit un grand festin. ²⁰Il y invita les anciens, et, le jeûne étant passé, ils mangèrent ensemble. ²¹Puis tout le peuple se rassembla

7. *Béthulie* (c.-à-d. *Vierge de Jéhovah*, ou plutôt *Maison de la monté*, située sur une hauteur, hébr. Baith-^selyôn, *Béthélion* forme quelquefois employée), identifiée par V. Guérin avec le bourg fortifié actuel de *Sanour*, à sept kilomètres au sud de Tell-Dothan (Dothaïn) et de la plaine d'Esdreton. Le chemin le plus direct de cette plaine à Jérusalem passe par Sanour. La source dont il est parlé vii, 6 sv., coulait au S. de la ville. — Dans le *Dictionnaire de la Bible*

publié par M. Vigouroux, après un minutieux examen des identifications proposées, M. Heidet se détermine pour *K'hirbeth-Scheikh-Schibel*, éminence autrefois couronnée par une forteresse, à six kilomètres au nord de Dothain, ayant vue sur *Jezraël* (Esdreton) et sur la petite plaine de *Dothaïn* (viii, 3; gr. iv, 6), à quelques kilomètres de *Chelmon* (gr. *Kyamôn*, aj. *El-Yâmon*) au nord, et de *Belma* (*Jébluam*, II Rois ix, 27, ou *Bil'am*, I Par. vi, 55 hébr., aj. *Kh.*

Israel, et non respirabis ultra, donec extermineris cum illis. 5. Porro autem si prophetiam tuam veram existimas, non concidat vultus tuus, et pallor, qui faciem tuam obtinet, abscedat a te, si verba mea hæc putas impleri non posse. 6. Ut autem noveris quia simul cum illis hæc experieris, ecce ex hac hora illorum populo sociaberis, ut, dum dignas mei gladii pœnas exceperint, ipse simul ultioni subjaceas.

7. Tunc Holofernes præcepit servis suis ut comprehenderent Achior, et perducerent eum in Bethuliam, et traderent eum in manus filiorum Israel. 8. Et accipientes eum servi Holofernæ, profecti sunt per campestria : sed cum appropinquassent ad montana, exierunt contra eos fundibularii. 9. Illi autem divertentes a latere montis, ligaverunt Achior ad arborem manibus et pedibus, et sic vinctum restibus dimiserunt eum, et reversi sunt ad dominum suum.

10. Porro filii Israel descendentes de Bethulia, venerunt ad eum : quem solventes duxerunt ad Bethuliam, atque in medium populi illum statuentes, percunctati sunt quid rerum esset quod illum vinctum Assyrii reliquissent. 11. In diebus illis erant illic principes, Ozias filius Micha de tribu Simeon, et Charmi, qui et Gothoniël. 12. In medio itaque seniorum, et in conspectu omnium, Achior dixit omnia quæ locutus ipse fuerat ab Holoferne interrogatus : et qualiter populus Holofernæ voluisset propter hoc verbum interficere eum, 13. et

quemadmodum ipse Holofernes iratus jusserit eum Israelitis hac de causa tradi : ut, dum vicerit filios Israel, tunc et ipsum Achior diversis jubeat interire suppliciis, propter hoc quod dixisset : "Deus cœli defensor eorum est.

14. Cumque Achior universa hæc exposuisset, omnis populus cecidit in faciem, adorantes Dominum, et communi lamentatione et fletu unanimes preces suas Domino effuderunt, 15. dicentes : Domine Deus cœli et terræ, intuere superbiam eorum, et respice ad nostram humilitatem, et faciem sanctorum tuorum attende, et ostende quoniam non derelinquis præsumentes de te : et præsumentes de se, et de sua virtute gloriantes, humilias.

16. Finito itaque fletu, et per totam diem oratione populorum completa, consolati sunt Achior, 17. dicentes : Deus patrum nostrorum, cujus tu virtutem prædicasti, ipse tibi hanc dabit vicissitudinem, ut eorum magis tu interitum videas. 18. Cum vero Dominus Deus noster dederit hanc libertatem servis suis, sit et tecum Deus in medio nostri : ut sicut placuerit tibi, ita cum tuis omnibus converseris nobiscum. 19. Tunc Ozias, finito consilio, suscepit eum in domum suam, et fecit ei cœnam magnam. 20. Et vocatis omnibus presbyteris, simul expleto jejunio refecerunt. 21. Postea vero convocatus est omnis populus, et per totam noctem intra ecclesiam oraverunt petentes auxilium a Deo Israel.

^a Supr. 5, 16, 25.

Bel'ameh) à l'est (vii, 3; gr. viii, 3). Une source abondante, *Bîr-el-Maléh*, coule au nord de la colline, à 120 mètres environ du sommet (vii, 7); au sud, mais plus bas, est la fontaine connue sous le nom de *Bîr-el-Hasou* (vii, 6?).

11. En gr. ... *Micha, Chabri, fils de Gothoniël, et Charmi, fils de Melchiël.*

15. *Sur vos saints* : tout Israël est un peuple saint, *Ex.* xix, 6 etc.

18. *Dieu soit encore avec toi, te soit favo-*

nable et te bénisse, montrant ainsi qu'il t'admet par privilège spécial (les Ammonites étaient rigoureusement exclus du peuple de Dieu, *Deut.* xxiii, 3; *Néh.* xiii, 1) à demeurer parmi nous.

20. *Le jeûne étant passé*, après le coucher du soleil; il avait commencé la veille au soir *Comp. Jug.* xx, 26; *II Sam.* i, 12.



de nouveau, et ils prièrent toute la nuit dans le lieu où ils étaient réunis, implorant le secours du Dieu d'Israël.

§ II. — LA PRUDENTE ET COURAGEUSE JUDITH FAIT LEVER LE SIÈGE DE BÉTHULIE ET SAUVE LE PEUPLE D'ISRAËL.

[VII — XVI].

1° — CHAP. VII. — Les assiégés, privés d'eau, songent à rendre la ville.

Ch. VII.



Le lendemain, Holoferne donna l'ordre à ses troupes de monter contre Béthulie. ²Son armée était forte de cent vingt mille hommes de pied et de vingt-deux mille cavaliers, sans compter les hommes propres à la guerre qu'il avait faits prisonniers et les jeunes gens qu'il avait amenés des provinces et des villes. ³Tous ensemble se préparèrent au combat contre les enfants d'Israël, et marchant le long de la montagne jusqu'au sommet qui regarde Dothain, ils campèrent depuis le lieu appelé Belma, jusqu'à Chelmon, qui est vis-à-vis d'Esdreton. ⁴Quand les enfants d'Israël aperçurent cette multitude, ils se prosternèrent contre terre, et se couvrant la tête de cendres, ils prièrent tous ensemble le Dieu d'Israël de faire éclater sa miséricorde sur son peuple. ⁵Puis, ayant pris leurs armes de guerre, ils occupèrent les lieux où de petits sentiers permettaient de passer entre les montagnes, et ils y faisaient la garde jour et nuit.

⁶En parcourant les environs, Holoferne découvrit une fontaine en dehors de la ville, du côté du midi, laquelle y conduisait ses eaux par un aqueduc, et il fit couper cet aqueduc. ⁷Cependant il y avait, non loin des murs, d'autres sources où les assiégés venaient puiser à la dérobée un peu d'eau, plutôt, ce semble, pour soulager leur soif que pour l'apaiser. ⁸Mais les fils d'Ammon et de Moab vinrent trouver Holoferne, en disant : " Les enfants d'Israël n'ont confiance ni dans leurs lances ni dans leurs flèches ;

mais ces montagnes les défendent et ces collines suspendues sur des précipices font leur force. ⁹Afin donc que vous puissiez triompher d'eux sans livrer bataille, placez près des sources des gardes qui les empêchent d'y puiser de l'eau ; vous les ferez périr ainsi sans coup férir, ou bien, épuisés *par la soif*, ils rendront leur ville, qu'ils regardent comme imprenable parce qu'elle est placée sur les montagnes. " ¹⁰Le conseil plut à Holoferne et à ses officiers, et il fit mettre un poste de cent hommes autour de chaque fontaine. ¹¹Cette garde ayant été faite pendant vingt jours, toutes les citernes et les réservoirs d'eau furent à sec pour tous les habitants de Béthulie, de sorte qu'il ne restait pas dans la ville de quoi rassasier leur soif même un seul jour, car on distribuait chaque jour au peuple l'eau par mesure.

¹²Alors tous les hommes et les femmes, les jeunes gens et les enfants se rassemblèrent auprès d'Ozias, et d'une commune voix ¹³tous lui dirent : " Que Dieu soit juge entre toi et nous, car tu as agi pour notre malheur en refusant de faire des propositions de paix aux Assyriens ; et c'est pour cela que Dieu nous a livrés entre leurs mains. ¹⁴C'est pourquoi il n'y a personne qui vienne à notre secours, alors que la soif et une grande misère nous font tomber en défaillance sous leurs regards. ¹⁵Maintenant donc assemblez tous ceux qui sont dans la ville, afin que nous nous rendions tous volontairement aux gens d'Ho-

CAPUT VII.

Holofernes Bethuliam obsidet, ac præciso aquæductu jubet fontes omnes custodiri : quapropter cives siti cruciati civitatem tradere cupiunt : Ozias tamen princeps populi persuadet ut ad quinque dies hoc differatur.



HOLOFERNES autem altera die præcepit exercitibus suis ut ascenderent contra Bethuliam. 2. Erant autem pedites bellatorum centum viginti millia, et equites viginti duo millia, præter præparaciones viro- rum illorum, quos occupaverat captivitas, et abducti fuerant de provinciis et urbibus universæ juventutis. 3. Omnes paraverunt se pariter ad pugnam contra filios Israel, et venerunt per crepidinem montis usque ad apicem, qui respicit super Dothain, a loco qui dicitur Belma usque ad Chelmon, qui est contra Esdrelon. 4. Filii autem Israel ut viderunt multitudinem illorum, prostraverunt se super terram, mittentes cinerem super capita sua, unanimes orantes ut Deus Israel misericordiam suam ostenderet super populum suum. 5. Et assumentes arma sua bellica, sederunt per loca, quæ ad angusti itineris tramitem dirigunt inter montosa, et erant custodientes ea tota die et nocte.

6. Porro Holofernes, dum circuit per gyrum, reperit quod fons, qui influebat, aquæ ductum illorum a parte australi extra civitatem diri-

geret : et incidi præcepit aquæ ductum illorum. 7. Erant tamen non longe a muris fontes, ex quibus furtim videbantur haurire aquam ad refocillandum potius quam ad potandum. 8. Sed filii Ammon, et Moab accesserunt ad Holofernem, dicentes : Filii Israel non in lancea, nec in sagitta confidunt, sed montes defendunt illos, et muniunt illos colles in præcipitio constituti. 9. Ut ergo sine congressione pugnae possis superare eos, pone custodes fontium, ut non hauriant aquam ex eis, et sine gladio interficies eos, vel certe fatigati tradent civitatem suam, quam putant in montibus positam superari non posse. 10. Et placuerunt verba hæc coram Holoferne, et coram satellitibus ejus, et constituit per gyrum centenarios per singulos fontes. 11. Cumque ista custodia per dies viginti fuisset expleta, defecerunt cisternæ, et collectiones aquarum omnibus habitantibus Bethuliam, ita ut non esset intra civitatem unde satiarentur vel una die, quoniam ad mensuram dabatur populis aqua quotidie.

12. Tunc ad Oziam congregati omnes viri, feminæque, juvenes, et parvuli, omnes simul una voce dixerunt : ^a Judicet Deus inter nos et te, quoniam fecisti in nos mala, nolens loqui pacifice cum Assyriis, et propter hoc vendidit nos Deus in manibus eorum. 14. Et ideo non est qui adjuvet, cum prosternamur ante oculos eorum in siti, et perditione magna. 15. Et nunc

^a Exod. 5. 21.

CHAP. VII.

2. *Les hommes propres à la guerre* : l'armée d'Holoferne s'était accrue (comp. ii, 7) en route des guerriers d'Ammon, de Moab et d'Edom qu'il avait incorporés de force comme auxiliaires : voy. iii, 8. Les chiffres du grec sont différents.

Le mot *præparationem* de la Vulg. ne désignerait-il par les bagages et *impedimenta* mentionnés ii, 8? Dans ce cas il faudrait ajouter *et avant virorum*.

3. *De la montagne* de Gelboë; voir la note

de iii, 14. — *Ils campèrent*, c'est le sens indiqué par le texte grec; voir la note de vi, 7 pour la position de *Belma* et *Chelmon*.

6. Le grec ne parle point d'aqueduc, il dit simplement : *il rencontra leurs sources et s'en empara* (vii, 7).

11. La garde des sources fut faite pendant *vingt jours*, mais le siège dura en tout *trente-quatre jours* d'après le texte grec vii, 20.

12. *Ozias* : voy. vi, 11.

15. *Assemblez*, au plur. : les anciens se trouvaient là avec Ozias (vii, 23 gr.).

loferne. ¹⁶Car il vaut mieux pour nous, avoir la vie sauve et bénir Dieu dans la captivité, que de mourir et d'être en opprobre à tous les hommes, après avoir vu nos femmes et nos enfants périr sous nos yeux. ¹⁷Prenant aujourd'hui à témoin le ciel et la terre, et le Dieu de nos pères, qui nous châtie selon nos péchés, *nous vous conjurons* de livrer incessamment la ville entre les mains des soldats d'Holoferne, afin que nous trouvions une prompte mort par le tranchant du glaive, au lieu d'une mort lente dans les ardeurs de la soif." ¹⁸Lorsqu'ils eurent ainsi parlé, il se fit des lamentations et de grands cris dans toute l'assemblée, et tous d'une voix, pendant plusieurs heures, ils crièrent vers Dieu, en disant : ¹⁹"Nous avons péché avec nos pères, nous

avons été infidèles, nous avons commis l'iniquité. ²⁰Vous, qui êtes miséricordieux, ayez pitié de nous ; ou bien tirez vengeance de nos crimes en nous châtiant vous-même, et ne livrez pas ceux qui vous glorifient à un peuple qui ne vous connaît point, ²¹afin qu'on ne dise pas parmi les nations : Où est leur Dieu?"

²²Après s'être fatigués à force de crier et de pleurer, ils se turent. ²³Alors Ozias se leva, baigné de larmes, et dit : "Ayez bon courage, mes frères, et attendons pendant cinq jours la miséricorde du Seigneur. ²⁴Car peut-être mettra-t-il fin à sa colère et donnera-t-il gloire à son nom. ²⁵Ces cinq jours passés, si le secours n'est pas venu, nous ferons ce que vous nous avez proposé."

20 — CHAP. VIII. — Judith relève le courage de ses concitoyens.

Ch. VIII.

ES paroles furent rapportées à Judith, une veuve, fille de Mérari, fils d'Idox, fils de Joseph, fils d'Ozias, fils d'Elai, fils de Jannor, fils de Gédéon, fils de Raphaïm, fils d'Achitob, fils de Melchias, fils d'Enan, fils de Nathanas, fils de Salathiel, fils de Siméon, fils d'Israël. ²Son mari, appelé Manassès, était mort au temps de la moisson de l'orge. ³Comme il surveillait les moissonneurs qui liaient les gerbes dans les champs, l'ardeur du soleil le frappa à la tête, et il mourut dans Béthulie, sa ville, et il y fut inhumé avec ses pères. ⁴Il y avait déjà trois

ans et six mois que Judith était restée veuve. ⁵Elle s'était construit, sur le toit de sa maison, une chambre retirée, où elle demeurait enfermée avec ses servantes. ⁶Les reins couverts d'un cilice, elle jeûnait tous les jours de sa vie, excepté les jours de sabbat et de nouvelle lune et les fêtes de la maison d'Israël. ⁷Elle était très belle de figure, et son mari lui avait laissé de grandes richesses, de nombreux serviteurs et des domaines remplis de troupeaux de bœufs et de brebis. ⁸Elle était en grande estime auprès de tous, parce qu'elle craignait beaucoup le Seigneur, et il n'y

^{20.} *En vous châtiant vous-même* directement, sans prendre pour instruments les Assyriens (comp. II *Sam.* xxiv, 14), et par suite paternellement : comp. *Jér.* x, 24 sv.

^{23.} D'après un passage du texte gr. (viii, 31), Ozias espérait que Dieu enverrait une pluie abondante pour remplir les citernes et les réservoirs ; la ville, située sur un rocher, lui paraissait autrement imprenable.

CHAP. VIII.

1. *Judith*, forme féminine dérivée de *Juda* (louange, comp. *Gen.* xxix, 35) ; c'était déjà

le nom d'une des femmes d'Esau, *Gen.* xxvi, 34. Employée comme adjectif, elle signifie *à la juive*, *judaise* (II *Rois*, xviii, 26), comme nom commun, *une Juive*. — *Fille de Mérari* : dans cette table généalogique ne figurent que les principaux ancêtres de Judith. — *Fils d'Israël* (Jacob), comme portent les divers textes grecs et la Peschito : comp. ix, 2. La plupart des commentateurs, après Bellarmin, voient une erreur de copiste dans le *Ruben* de la Vulgate.

3. Le grec ajoute : *dans la plaine qui sé-*

congregate universos, qui in civitate sunt, ut sponte tradamus nos omnes populo Holofernis. 16. Melius est enim ut captivi benedicamus Dominum, viventes, quam moriamur, et simus opprobrium omni carni, cum viderimus uxores nostras, et infantes nostros mori ante oculos nostros. 17. Contestamur hodie cælum et terram, et Deum patrum nostrorum, qui ulciscitur nos secundum peccata nostra, ut jam tradatis civitatem in manu militiæ Holofernis, et sit finis noster brevis in ore gladii, qui longior efficitur in ariditate sitis. 18. Et cum hæc dixissent, factus est fletus et ululatus magnus in ecclesia ab omnibus, et per multas horas una voce clamaverunt ad Deum, dicentes : 19. ^bPeccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, iniquitatem fecimus. 20. Tu, quia pius es, miserere nostri, aut in tuo flagello vindica iniquitates nostras, et noli tradere confitentes te populo, qui ignorat te, 21. ut non dicant inter gentes : Ubi est Deus eorum?

22. Et cum fatigati his clamoribus, et his fletibus lassati siluissent, 23. exurgens Ozias infusus lacrymis, dixit : Æquo animo estote fratres, et hos quinque dies expectemus a Domino misericordiam : 24. Forsitan enim indignationem suam abscindet, et dabit gloriam nomini suo. 25. Si autem transactis quinque diebus non venerit adjutorium, faciemus hæc verba, quæ locuti estis.



pare Dothain de Belamon (Belma): voir la note de vi, 7; ce détail prouve que Béthulie était fort voisine des deux localités mentionnées ici.

5. *Sur le toit* en plate-forme, comp. I *Sam.* xi, 25; *Néh.* viii, 16. — *Une chambre*, le grec dit *une tente*.

6. *Cilice*, vêtement de deuil ou de pénitence,

—❖— CAPUT VIII. —❖—

Judith, cujus stirps et laus describitur, vacillantes presbyteros et præ angustia deditionem quinto die meditates objurgat, quod tempus Domini miserationi præscripserint, eosque hortatur ut patrum exemplo populum ad patientiam animent, ac pro se Deum precentur, nec factum suum scrutentur.



IT factum est, cum audisset hæc verba Judith vidua, quæ erat filia Merari, filii Idox, filii Joseph, filii Ozia, filii Elai, filii Jannor, filii Gedeon, filii Raphaim, filii Achitob, filii Melchia, filii Enan, filii Nathania, filii Salathiel, filii Simeon, filii Ruben : 2. et vir ejus fuit Manasses, qui mortuus est in diebus messis hordeaceæ : 3. instabat enim super alligantes manipulos in campo, et venit æstus super caput ejus, et mortuus est in Bethulia civitate sua, et servultus est illic cum patribus suis. 4. Erat autem Judith relicta ejus vidua jam annis tribus, et mensibus sex. 5. Et in superioribus domus suæ fecit sibi secretum cubiculum, in quo cum puellis suis clausa morabatur, 6. et habens super lumbos suos cilicium, jejunabat omnibus diebus vitæ suæ, præter sabbata, et neomenias, et festa domus Israel. 7. Erat autem eleganti aspectu nimis, cui vir suus reliquerat divitias multas, et familiam copiosam, ac possessiones armentis boum, et gregibus ovium plenas. 8. Et erat hæc in omnibus famosissima, quoniam timebat Dominum valde, nec erat qui loqueretur de illa verbum malum.

tence, d'étoffe rude et de couleur sombre, que l'on portait sur la tunique (*Is.* xxxvii, 1), ou immédiatement sur la chair (*II Rois*, vi, 30); les expressions employées ici font croire que Judith le portait de cette dernière manière. Par un deuil si prolongé, elle donnait à son mari un témoignage extraordinaire d'estime et d'affection.

avait personne qui dit d'elle une parole de blâme.

⁹ Ayant donc appris qu'Ozias avait promis de livrer la ville passé le cinquième jour, elle envoya vers les anciens du peuple Chabri et Charmi. ¹⁰ Ils se rendirent auprès d'elle, et elle leur dit : " Comment Ozias a-t-il pu dire qu'il livrerait la ville aux Assyriens, si dans cinq jours il ne vous arrive pas de secours? ¹¹ Et qui êtes-vous, pour mettre ainsi le Seigneur à l'épreuve? ¹² Ce n'est pas là une parole qui attire sa miséricorde, mais plutôt qui excite sa colère et allume sa fureur. ¹³ Vous avez fixé au Seigneur un terme dans lequel il doit exercer sa miséricorde, et vous lui avez marqué un jour selon votre bon plaisir! ¹⁴ Mais parce que le Seigneur est patient, faisons pénitence de cette faute, et implorons son pardon en versant des larmes. ¹⁵ Car Dieu ne menace point à la manière de l'homme, et il ne s'enflamme point de colère comme un fils d'homme. ¹⁶ Humilions donc nos âmes devant lui, et mettons en nous un esprit d'humilité, comme il convient à ses serviteurs. ¹⁷ Prions le Seigneur avec larmes de nous faire sentir, en la manière qu'il lui plaira, *les effets* de sa miséricorde, afin que, comme l'orgueil de nos ennemis a jeté le trouble dans notre cœur, ainsi notre humilité nous devienne un sujet de gloire. ¹⁸ Car nous n'avons pas imité les péchés de nos pères qui ont abandonné leur Dieu et adoré des dieux étrangers. ¹⁹ C'est à cause de ce crime qu'ils ont été livrés au glaive, au pillage et à la moquerie de leurs ennemis; mais nous, nous ne connaissons pas d'autre Dieu que lui. ²⁰ Attendons humblement sa consolation, et il vengera notre sang sur nos ennemis qui nous affligent; il humiliera toutes les nations qui s'élèvent con-

tre nous et il les couvrira de confusion, lui, le Seigneur, notre Dieu.

²¹ Et maintenant, mes frères, puisque vous êtes les anciens du peuple de Dieu et que leur vie dépend de vous, relevez leurs cœurs par vos paroles, afin qu'ils se souviennent que nos pères ont été éprouvés afin que l'on connût s'ils servaient véritablement leur Dieu. ²² Ils doivent se rappeler comment Abraham, notre père, a été tenté, et comment, éprouvé par beaucoup de tribulations, il est devenu l'ami de Dieu. ²³ De même Isaac, de même Jacob, de même Moïse et tous ceux qui ont plu à Dieu, ont passé par beaucoup d'afflictions en demeurant fidèles. ²⁴ Mais ceux qui n'ont pas accepté ces épreuves avec la crainte du Seigneur, et qui ont donné cours à leur impatience et à d'injurieux murmures contre le Seigneur, ²⁵ ceux-là, l'exterminateur les a frappés de mort, et les serpents les ont fait périr. ²⁶ Ne nous laissons donc pas aller à l'impatience à cause des maux que nous souffrons. ²⁷ Mais estimons que ces tourments, moindres que nos péchés, sont les verges dont le Seigneur nous châtie, comme ses serviteurs pour nous amender, et croyons que ce n'est pas pour notre perte qu'ils nous ont été envoyés."

²⁸ Ozias et les anciens lui répondirent : " Tout ce que tu as dit est vrai, et il n'y a rien à reprendre dans tes paroles. ²⁹ Maintenant donc prie Dieu pour nous, car tu es une femme sainte et craignant Dieu. " ³⁰ Et Judith leur dit : " Comme vous reconnaissez que ce que j'ai pu dire est de Dieu, ³¹ éprouvez si ce que j'ai résolu de faire est aussi de lui, et priez que Dieu me donne la force de réaliser mon dessein. ³² Vous vous tiendrez cette nuit à la porte et je sortirai avec ma compagne; et priez afin que

9. D'après le texte grec Ozias est aussi convoqué, et la Vulg. elle-même le suppose présent au vers. 28.

11. *Mettre le Seigneur à l'épreuve*, en lui fixant un délai dans les limites duquel il devra vous secourir (vers. 13).

9. Hæc itaque cum audisset quoniam Ozias promississet quod transacto quinto die traderet civitatem, misit ad presbyteros Chabri, et Charmi. 10. Et venerunt ad illam, et dixit illis : Quod est hoc verbum, in quo consensus Ozias, ut tradat civitatem Assuriis si intra quinque dies non venerit vobis adiutorium? 11. Et qui estis vos, qui tentatis Dominum? 12. Non est iste sermo, qui misericordiam provocet, sed potius qui iram excitet, et furorem accendat. 13. Posuistis vos tempus miserationis Domini, et in arbitrium vestrum, diem constituistis ei. 14. Sed quia patiens Dominus est, in hoc ipso pœniteamus, et indulgentiam ejus fûsis lacrymis postulemus : 15. non enim quasi homo, sic Deus comminabitur, neque sicut filius hominis ad iracundiam inflammabitur. 16. Et ideo humiliemus illi animas nostras, et in spiritu constituti humiliato, servientes illi, 17. dicamus flentes Domino, ut secundum voluntatem suam sic faciat nobiscum misericordiam suam : ut sicut conturbatum est cor nostrum in superbia eorum, ita etiam de nostra humilitate gloriemur : 18. quoniam non sumus secuti peccata patrum nostrorum, qui dereliquerunt Deum suum, et adoraverunt deos alienos, 19. pro quo scelere dati sunt in gladium, et in rapinam, et in confusionem inimicis suis : nos autem alterum Deum nescimus præter ipsum. 20. Exspectemus humiles consolationem ejus, et exquiret sanguinem nostrum de afflictionibus inimicorum nostrorum, et humiliabit om-

nes gentes, quæcumque insurgunt contra nos, et faciet illas sine honore Dominus Deus noster.

21. Et nunc fratres, quoniam vos estis presbyteri in populo Dei, et ex vobis pendet anima illorum, ad eloquium vestrum corda eorum erigite, ut memores sint, quia tentati sunt patres nostri ut probarentur, si vere colerent Deum suum. 22. ^a Memores esse debent, quomodo pater noster Abraham tentatus est, et per multas tribulationes probatus, Dei amicus effectus est. 23. Sic Isaac, sic Jacob, sic Moyses, et omnes qui placuerunt Deo, per multas tribulationes transierunt fideles. 24. Illi autem, qui tentationes non susceperunt cum timore Domini, et impatientiam suam et improprium murmurationis suæ contra Dominum protulerunt, 25. ^b exterminati sunt ab exterminatore, et a serpentibus perierunt. 26. Et nos ergo non ulciscamur pro his, quæ patimur, 27. sed reputantes peccatis nostris hæc ipsa supplicia minora esse flagella Domini, quibus quasi servi corripimur ad emendationem, et non ad perditionem nostram evenisse credamus.

28. Et dixerunt illi Ozias, et presbyteri : Omnia, quæ locuta es, vera sunt, et non est in sermonibus tuis ulla reprehensio : 29. nunc ergo ora pro nobis, quoniam mulier sancta es, et timens Deum. 30. Et dixit illis Judith : Sicut quod potui loqui, Dei esse cognoscitis : 31. ita quod facere disposui, probate si ex Deo est, et orate ut firmum faciat Deus consilium meum. 32. Stabitis vos ad portam nocte

^a Gen. 22, 1.

^b I Cor. 10, 9. Num. 21, 6.

21. *La vie des Israélites dépendait des anciens de Béthulie, qui pouvaient, en défendant la place, empêcher les Assyriens d'aller plus loin; en la rendant, leur permettre de ravager tout le pays.*

22. *L'épreuve d'Abraham fut l'ordre que Dieu lui donna d'immoler son fils (Gen. xxii, 1 sv.). — L'ami de Dieu, comp. Is. xli, 8; Jacq. ii, 23.*

23. *Comp. Jacq. i, 2-12; Afl. xiv, 21.*

25. *L'exterminateur, un ange, ministre des vengeances de Dieu. Voy. Nomb. xxi, 6 sv., et comp. I Cor. x, 9 sv.; Sag. xviii, 25.*

27. *Comp. Prov. iii, 11; Hébr. xii, 5-13; Apoc. iii, 19.*

32. *Comme vous l'avez dit implicitement : les anciens de la ville devaient demander à Dieu de secourir la ville dans l'espace de ces cinq jours.*

dans cinq jours, comme vous l'avez dit, le Seigneur regarde son peuple d'Israël. ³³Mais je ne veux point que vous cherchiez à savoir ce que j'entreprends; jusqu'à ce que je revienne vous en donner des nouvelles, qu'on ne fasse pas autre chose que de prier

pour moi le Seigneur notre Dieu." ³⁴Ozias, le prince de Juda, lui dit : " Va en paix, et que le Seigneur soit avec toi pour tirer vengeance de nos ennemis!" Et l'ayant quittée, ils s'en allèrent.

3^o — CHAP. IX — X, 16. — Ayant imploré le secours de Dieu, Judith se rend au camp d'Holoferne.

Ch. IX.

Lorsqu'ils furent partis, Judith entra dans son oratoire, et, revêtue d'un cilice, la tête couverte de cendre, elle se prosterna devant le Seigneur et l'invoqua, en disant :

²"Seigneur, Dieu de mon père Siméon, qui lui avez donné l'épée pour se venger des étrangers qui, entraînés par la passion, avaient violé une vierge et lui avaient fait outrage pour sa confusion; ³vous qui avez livré leurs femmes aux ravisseurs, leurs filles à l'esclavage et toutes leurs dépouilles en partage à vos serviteurs brûlants de zèle pour votre cause, assistez-moi, je vous prie, Seigneur, mon Dieu, *secourez* une veuve. ⁴C'est vous qui avez opéré les merveilles des temps anciens, et qui avez formé le dessein de celles qui ont suivi, et elles se sont accomplies parce que vous l'avez voulu. ⁵Toutes vos voies sont tracées d'avance, et vous avez disposé vos jugements par votre prévision. ⁶Regardez en ce moment le camp des Assyriens, comme vous avez daigné autrefois regarder celui des Egyptiens, lorsqu'ils poursuivaient les armes à la main vos serviteurs, se confiant dans leurs chars, dans leurs cavaliers et dans la multitude de leurs combattants. ⁷Mais

vous avez regardé leur camp, et les ténèbres leur ont ôté leur force. ⁸L'abîme a retenu leurs pieds, et les eaux les ont engloutis. ⁹Qu'il en soit de même, Seigneur, de ceux-ci, qui se confient dans leur multitude, dans leurs chars, dans leurs javelots, dans leurs boucliers et dans leurs flèches, et qui sont fiers de leurs lances. ¹⁰Ils ne savent pas que c'est vous qui êtes notre Dieu, vous qui dès le commencement terrassez les armées, et dont le nom est Jéhovah. ¹¹Levez votre bras, comme aux siècles passés; brisez leur puissance par votre puissance; que leur force tombe devant votre colère, eux qui se promettent de violer votre sanctuaire, de profaner le tabernacle de votre nom et d'abattre de leur épée les cornes de votre autel. ¹²Faites, Seigneur, que l'orgueil de cet homme soit abattu par sa propre épée. ¹³Qu'il se prenne aux lacs de son regard sur moi, et frappez-le par les douces paroles de mes lèvres. ¹⁴Mettez dans mon cœur assez de fermeté pour le mépriser, assez de force pour le perdre. ¹⁵Ce sera pour votre nom une gloire mémorable, qu'il soit abattu par la main d'une femme. ¹⁶Car votre puissance, Seigneur, n'est point dans le grand nombre, et votre volonté ne dépend pas

34. *Prince de Juda*, c'est-à-dire du peuple d'Israël (xviii, 23) réduit alors au royaume de Juda; Ozias était de la tribu de Siméon (vi, 11).

CHAP. IX.

1. *Entra dans son oratoire*: le grec ajoute, à l'heure du soir où l'on offrait l'encens à Jérusalem dans la maison de Dieu: Voy.

Exod. xxx, 7 sv. — *Revêtue d'un cilice*, en grec, *découvrant son cilice*; elle avait sans doute ôté sa robe de dessus, afin de se présenter devant Dieu en pénitente.

2. *Mon père Siméon*, chef de ma tribu. — *Pour se venger des étrangers*, des Sichémities, qui avaient outragé Dina: voy. *Gen.* xxxiv. En demandant à Dieu de lui accor-

ista, et ego exeam cum abra mea : et orate, ut sicut dixistis, in diebus quinque respiciat Dominus populum suum Israel. 33. Vos autem nolo ut scrutemini actum meum, et usque dum renuntiem vobis, nihil aliud fiat, nisi oratio pro me ad Dominum Deum nostrum. 34. Et dixit ad eam Ozias princeps Juda : Vade in pace, et Dominus sit tecum in ultionem inimicorum nostrorum. Et revertentes abierunt.



—*— CAPUT IX. —*—

Judith sese affligens ac humilians, pro populi liberatione prostrata precatur, utque sibi virtus detur evertendi Holofernem.



JUDITH abscedentibus, Judith ingressa est oratorium suum : et induens se cilicio, posuit cinerem super caput suum : et prosternens se Domino, clamabat ad Dominum, dicens :

2. Domine Deus patris mei Simeon, ^aqui dedisti illi gladium in defensionem alienigenarum, qui violatores exstiterunt in coinquinatione sua, et denudaverunt femur virginis in confusionem : 3. et dedisti mulieres illorum in prædam, et filias illorum in captivitatem : et omnem prædam in divisionem servis tuis, qui zelaverunt zelum tuum : subveni quæso te Domine Deus meus mihi viduæ. 4. Tu enim fecisti priora, et illa post illa cogitasti : et hoc

factum est quod ipse voluisti. 5. Omnes enim viæ tuæ paratæ sunt, et tua judicia in tua providentia posuisti. 6. ^bRespice castra Assyriorum nunc, sicut tunc castra Ægyptiorum videre dignatus es, quando post servos tuos armati currebant, confidentes in quadrigis, et in equitatu suo, et in multitudine bellatorum. 7. Sed aspexisti super castra eorum, et tenebræ fatigaverunt eos. 8. Tenuit pedes eorum abyssus, et aquæ operuerunt eos. 9. Sic fiant et isti, Domine, qui confidunt in multitudine sua, et in curribus suis, et in contis, et in scutis, et in sagittis suis, et in lanceis gloriantur, 10. et nesciunt quia tu ipse es Deus noster, qui conteris bella ab initio, et Dominus nomen est tibi. 11. Erige brachium tuum sicut ab initio, et allide virtutem illorum in virtute tua : cadat virtus eorum in iracundia tua, qui promittunt se violare sancta tua, et polluere tabernaculum nominis tui, et dejicere gladio suo cornu altaris tui. 12. Fac Domine, ut gladio proprio ejus superbia amputetur : 13. capiatur laqueo oculorum suorum in me, et percuties eum ex labiis caritatis meæ. 14. Da mihi in animo constantiam, ut contemnam illum : et virtutem, ut evertam illum. 15. ^cErit enim hoc memoriale nominis tui, cum manus femine dejecerit eum. 16. Non enim in multitudine est virtus tua Domine, neque in equorum viribus voluntas tua est, nec superbi ab initio pla-

^b Exod. 14, 9.

^c Judic. 4, 21 et 5, 26.

der la force et l'énergie dont son ancêtre avait fait preuve, elle ne juge ni n'approuve toutes les circonstances de sa conduite, que Jacob le premier avait condamnée comme inhumaine (*Gen. xxxiv, 30. Comp. xlix, 5 sv.*)

3. *Une veuve*, qui est seule sur la terre et qui a d'autant plus besoin de la protection divine.

4. *Les merveilles des temps anciens* pour la délivrance d'Israël.

5. *Les voies et les jugements de Dieu*, c'est tout ce qu'il fait dans ses relations avec les hommes : tout cela a été conçu et réglé d'avance dans ses desseins éternels. Pen-

sée du verset : Vous conduisez toutes choses, avec puissance et sagesse, au but voulu.

6. *Des Égyptiens* ; voir *Exod. xiv, 24.*

10. *Dès le commencement*, depuis les temps les plus reculés ; *terrassez les armées*, c'est une citation du cantique de Moïse (*Ex. xv, 3*) il n'est donc pas douteux que le texte original n'eût ici le nom de Jéhovah.

11. *Les cornes* : chacun des angles de l'autel des holocaustes se terminait par une éminence en forme de corne : c'en était la partie la plus sainte et la plus inviolable. Voir *Exod. xxvii, 2.*

16. *Les superbes* : peut-être Judith a-t-elle

de la force des chevaux, et dès le commencement les superbes ne vous ont pas plu, mais vous avez toujours eu pour agréable la prière des hommes humbles et doux. ¹⁷Dieu du ciel, Créateur des eaux et Seigneur de toute la création, exaucez-moi, malheureuse, qui vous supplie et qui mets ma confiance en votre miséricorde. ¹⁸Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance, donnez la parole à ma bouche, la force au dessein qui est dans mon cœur, afin que votre maison conserve la sainteté dont vous l'avez revêtue, ¹⁹et que toutes les nations reconnaissent que vous êtes Dieu et qu'il n'y en a point d'autre que vous."

Chap. X.

¹Lorsqu'elle eut achevé sa prière au Seigneur, Judith se leva du lieu où elle était prosternée contre terre devant le Seigneur. ²Elle appela sa servante, et étant descendue dans sa maison, elle ôta son cilice et se dépouilla des vêtements de son veuvage. ³Elle se lava le corps, s'oignit de la myrrhe la plus fine, disposa sa chevelure, mit le turban sur sa tête, revêtit ses vêtements de fête, attacha des sandales à ses pieds, prit ses bracelets, son collier, ses pendants d'oreilles et ses anneaux, *en un mot* se para de tous ses ornements. ⁴Le Seigneur releva encore son éclat, parce que tout cet ajustement avait son principe, non dans la volupté, mais dans la vertu; c'est pourquoi le Seigneur augmenta sa beauté de telle sorte qu'elle brillât aux yeux de tous d'un éclat incomparable. ⁵Puis elle fit porter à sa servante une outre de vin, un vase d'huile, de la farine grillée, des fruits secs, du pain et du fromage, et elle partit.

⁶Arrivée, elle et sa servante, à la porte de la ville, elle trouva Ozias et les anciens qui l'attendaient. ⁷En la

voyant, ils furent ravis d'admiration pour sa beauté. ⁸Cependant ils ne lui adressèrent aucune question, et la laissèrent passer, en disant : "Que le Dieu de nos pères te donne sa grâce; qu'il affermisse par sa puissance tous les desseins qui sont dans ton cœur, afin que Jérusalem soit glorifiée à cause de toi, et que ton nom figure parmi ceux des saints et des justes." ⁹Ceux qui étaient présents répondirent tous d'une seule voix : "Ainsi soit-il! Ainsi soit-il!" ¹⁰Et Judith franchit les portes, elle et sa servante, en priant le Seigneur.

¹¹Comme elle descendait la montagne, au lever du jour, les postes avancés des Assyriens la rencontrèrent et l'arrêtrèrent en disant : "D'où viens-tu, et où vas-tu?" ¹²Elle répondit : "Je suis une fille des Hébreux, et je me suis enfuie du milieu d'eux, ayant reconnu qu'ils vous seront livrés en proie, parce qu'ils vous ont méprisés et qu'ils n'ont pas voulu se rendre à vous volontairement pour trouver grâce devant vous. ¹³C'est pourquoi j'ai dit en moi-même : Je me présenterai devant le prince Holoferne, pour lui découvrir leurs secrets et lui indiquer un accès par où il pourra les prendre sans perdre un seul homme de son armée." ¹⁴Lorsque ces hommes eurent entendu ces paroles, ils considérèrent son visage, et la surprise était dans leurs yeux, tant ils admiraient sa grande beauté. ¹⁵Tu as sauvé ta vie, lui dirent-ils, en prenant cette résolution de descendre vers notre seigneur. ¹⁶Tu peux être assurée que, lorsque tu paraîtras devant lui, il te traitera bien, et que tu seras très agréable à son cœur." Puis, l'ayant conduite à la tente d'Holoferne, ils l'annoncèrent.

particulièrement en vue les géants d'avant le déluge (*Gen.* vi, 4).

¹⁸. *Conserve*, ne perde point, par les profanations des Assyriens idolâtres, la sainteté dont vous l'avez revêtue, ou qui convient à votre demeure.

CHAP. X.

3. *S'oignit* : comp. *Ruth*, iii, 3. — *Le turban*, coiffure des grandes dames. — *Son collier*, où se trouvaient des ornements en forme de *lys* (Vulg.); selon d'autres, un voile

cuerunt tibi : sed humilium et mansuetorum semper tibi placuit deprecatio. 17. Deus cœlorum, creator aquarum, et Dominus totius creaturæ, exaudi me miseram deprecantem, et de tua misericordia præsumentem. 18. Memento Domine testamenti tui, et da verbum in ore meo, et in corde meo consilium corrobora, ut domus tua in sanctificatione tua permaneat : 19. et omnes gentes agnoscant quia tu es Deus, et non est alius præter te.



—*— CAPUT X. —*—

Judith pulcherrima aptissime ornata Bethulia cum sua ancilla egreditur, et ab exploratoribus deprehensa ducitur ad Holofernem, qui mox ejus capitur pulchritudine.



ACTUM est autem, cum cessasset clamare ad Dominum, surrexit de loco, in quo jacuerat prostrata ad Dominum. 2. Vocavitque abram suam, et descendens in domum suam, abstulit a se cilicium, et exiit se vestimentis viduitatis suæ, 3. et lavit corpus suum, et unxit se myro optimo, et discriminavit crinem capitis sui, et imposuit mitram super caput suum, et induit se vestimentis jucunditatis suæ, induitque sandalia pedibus suis, assumpsitque dextraliola, et lilia, et inaures, et annulos, et omnibus ornamentis suis ornavit se. 4. Cui etiam Dominus contulit splendorem : quoniam omnis ista compositio non ex libidine, sed ex virtute pendebat : et ideo Dominus hanc in illam pulchritudinem ampliavit, ut incomparabili decore omnium oculis appareret. 5. Imposuit itaque abræ suæ ascoperam vini, et vas olei, et po-

lentam, et palathas, et panes, et caseum, et profecta est.

6. Cumque venissent ad portam civitatis, invenerunt expectantem Oziam et presbyteros civitatis. 7. Qui cum vidissent eam, stupentes mirati sunt nimis pulchritudinem ejus. 8. Nihil tamen interrogantes eam, dimiserunt transire, dicentes : Deus patrum nostrorum det tibi gratiam, et omne consilium tui cordis sua virtute corroboret, ut glorietur super te Jerusalem, et sit nomen tuum in numero sanctorum et justorum. 9. Et dixerunt hi qui illic erant, omnes una voce : Fiat, fiat. 10. Judith vero orans Dominum, transivit per portas ipsa et abra ejus.

11. Factum est autem, cum descenderet montem, circa ortum diei, occurrerunt ei exploratores Assyriorum, et tenuerunt eam, dicentes : Unde venis? aut quo vadis? 12. Quæ respondit : Filia sum Hebræorum, ideo ego fugi a facie eorum, quoniam futurum agnovi, quod dentur vobis in deprædationem, pro eo quod contemnentis vos, noluerunt ultro tradere seipsos ut invenirent misericordiam in conspectu vestro. 13. Hac de causa cogitavi mecum, dicens : Vadam ad faciem principis Holofernus, ut indicem illi secreta illorum, et ostendam illi quo aditu possit obtinere eos, ita ut non cadat vir unus de exercitu ejus. 14. Et cum audissent viri illi verba ejus, considerabant faciem ejus, et erat in oculis eorum stupor, quoniam pulchritudinem ejus mirabantur nimis. 15. Et dixerunt ad eam : Conservasti animam tuam eo quod tale reperisti consilium, ut descenderes ad dominum nostrum. 16. Hoc

léger et transparent jeté sur le cou; comp. *Is.* iii, 18-24.

5. *Une outre*, un vase, une sorte de bouteille recouverte d'une peau. — *De la farine*, des grains de blé ou d'orge grossièrement concassés et *grillés*. Judith emportait ces vivres, pour ne pas avoir à user des aliments

des idolâtres, et éviter ainsi toute souillure légale. Comp. *I. Sam.* xxv, 18.

6. *Ozias* : voy. viii, 32.

12. Sur les moyens employés par Judith pour exécuter sa noble et courageuse entreprise, voir l'introduction.

4° — CHAP. X, 17 — XIII, 11. — Judith gagne les bonnes grâces d'Holoferne; après trois jours de prières, invitée à un festin, elle tranche la tête à l'ennemi de son peuple.

Ch. X. 17



ES qu'elle fut entrée en sa présence, Holoferne fut aussitôt pris par les yeux. ¹⁸Ses officiers lui dirent : " Qui donc pourrait mépriser le peuple des Hébreux qui a de si belles femmes? Ne méritent-elles pas bien que, pour les posséder, nous lui fassions la guerre?" ¹⁹Judith vit Holoferne assis sous son pavillon, dont le tissu de pourpre et d'or était orné d'émeraudes et de pierres précieuses. ²⁰Ayant arrêté les yeux sur son visage, elle l'adora en se prosternant jusqu'à terre. Aussitôt, sur l'ordre de leur maître, les serviteurs d'Holoferne la relevèrent.

Chap. XI.

¹Alors Holoferne lui dit : " Rasure-toi et bannis la crainte de ton cœur, car je n'ai jamais fait de mal à quiconque a voulu servir le roi Nabuchodonosor. ²Si ton peuple ne m'avait pas méprisé, je n'aurais pas levé ma lance contre lui. ³Maintenant dis-moi pourquoi tu t'es éloignée d'eux et tu as pris le parti de venir vers nous?" ⁴Judith lui répondit : " Accueille les paroles de ta servante, car si tu suis les paroles de ta servante, le Seigneur réalisera pleinement ses desseins sur toi, aussi vrai que Nabuchodonosor, le roi de la terre, est vivant, et que sa puissance est vivante, cette puissance dont tu es dépositaire pour le châtement de ceux qui sont égarés; car non seulement les hommes sont amenés par toi à le servir, mais les animaux mêmes des champs lui obéissent. ⁶En effet la sagesse de ton esprit est célèbre dans toutes les

nations; tout le monde sait que dans tout son royaume tu es le seul bon et puissant, et ton gouvernement est vanté dans toutes les provinces. ⁷On sait aussi ce qu'a dit Achior, et on n'ignore pas de quelle manière tu as ordonné de le traiter. ⁸Car il est certain que notre Dieu est tellement offensé par les péchés de son peuple, qu'il lui a fait annoncer par ses prophètes qu'il allait le livrer à ses ennemis à cause de ses infidélités. ⁹Et parce que les enfants d'Israël savent qu'ils ont offensé leur Dieu, ils tremblent de frayeur devant toi. ¹⁰En outre, la famine les presse, et les réservoirs d'eau étant desséchés, ils sont déjà à compter parmi les morts. ¹¹Ils ont même pris la résolution de tuer leur bétail et d'en boire le sang. ¹²Il n'est pas jusqu'aux choses consacrées au Seigneur, leur Dieu, auxquelles Dieu leur a défendu de toucher, le blé, le vin et l'huile *des dîmes et des prémices*, qu'ils n'aient résolu de faire servir à leur usage, osant se nourrir de choses qu'il ne leur est pas même permis de toucher de leurs mains. Puisqu'ils agissent ainsi, il est certain qu'ils seront livrés à la ruine. ¹³Voilà ce que j'ai vu, moi, ta servante, et j'ai fui loin d'eux, et le Seigneur m'a envoyée t'en informer. ¹⁴Car moi, ta servante, je sers Dieu; et maintenant même que je suis auprès de toi, ta servante sortira *du camp* pour aller prier Dieu. ¹⁵Et il me fera connaître quand il doit les châtier pour leur péché, et je viendrai te

17. *Pris par les yeux*, comp. ix, 13.

19. *Pavillon*, grand voile qui entourait le lit de repos, pour préserver des moustiques, si incommodes en Orient.

20. *Elle l'adora* : hommage civil, non religieux, que les Orientaux rendent aux rois et aux grands en se prosternant devant eux.

CHAP. XI.

4. *Le Seigneur réalisera*, etc. parole équivoque, qu'Holoferne entendit naturellement dans le sens favorable à ses désirs.

5. *Aussi vrai que*, c.-à-d., j'en jure par la vie de Nabuchodonosor. Comp. le serment de Joseph par le *salut* de Pharaon (*Gen.*

autem scias, quoniam cum steteris in conspectu ejus, bene tibi faciet, et eris gratissima in corde ejus. Duxeruntque illam ad tabernaculum Holofernis, annuntiantes eam.

17. Cumque intrasset ante faciem ejus, statim captus est in suis oculis Holofernes. 18. Dixeruntque ad eum satellites ejus : Quis contemnat populum Hebræorum, qui tam decoras mulieres habent, ut non pro his merito pugnare contra eos debeamus? 19. Videns itaque Judith Holofernem sedentem in conopœo, quod erat ex purpura, et auro, et smaragdo, et lapidibus pretiosis intextum : 20. et cum in faciem ejus intendisset, adoravit eum, prosternens se super terram. Et elevarunt eam servi Holofernis, jubente domino suo.



—*— CAPUT XI. —*—

Judith ab Holoferne super causa fugæ suæ interrogata imponit illi, speciosam pollicens victoriam.



UNC Holofernes dixit ei : Æquo animo esto, et noli pavere in corde tuo : quoniam ego nunquam nocui viro, qui voluit servire Nabuchodonosor regi : 2. populus autem tuus, si non contempsisset me, non levassem lanceam meam super eum. 3. Nunc autem dic mihi, qua ex causa recessisti ab illis, et placuit tibi ut venires ad nos? 4. Et dixit illi Judith : Sume verba ancillæ tuæ, quoniam si secutus fueris verba an-

cillæ tuæ, perfectam rem faciet Dominus tecum. 5. Vivit enim Nabuchodonosor rex terræ, et vivit virtus ejus, quæ est in te ad correptionem omnium animarum errantium : quoniam non solum homines serviunt illi per te, sed et bestię agri obtemperant illi. 6. Nuntiatur enim animi tui industria universis gentibus, et indicatum est omni sæculo, quoniam tu solus bonus, et potens es in omni regno ejus, et disciplina tua omnibus provinciis prædicatur. 7. ^a Nec hoc latet, quod locutus est Achior, nec illud ignoratur, quod ei jusseris evenire. 8. Constat enim, Deum nostrum sic peccatis offensum, ut mandaverit per prophetas suos ad populum, quod tradat eum pro peccatis suis. 9. Et quoniam sciunt se offendisse Deum suum filii Israel, tremor tuus super ipsos est. 10. Insuper etiam fames invasit eos, et ab ariditate aquæ jam inter mortuos computantur. 11. Denique hoc ordinat, ut interficiant pecora sua, et bibant sanguinem eorum : 12. et sancta Domini Dei sui quæ præcepit Deus non contingi, in frumento, vino, et oleo, hæc cogitaverunt impendere, et volunt consumere quæ nec manibus deberent contingere : ergo quoniam hæc faciunt, certum est quod in perditionem dabuntur. 13. Quod ego ancilla tua cognoscens, fugi ab illis, et misit me Dominus hæc ipsa nuntiare tibi. 14. Ego enim ancilla tua Deum colo, etiam nunc apud te : et exiet ancilla tua, et orabo Deum, 15. et dicet mihi quando eis reddat

^a Supr. 5. 5.

xlii, 15). — *Pour le châtimeut*, etc. : paroles vagues à dessein, qui signifiaient dans la pensée de Judith : pour le châtimeut des pécheurs, mais auxquelles Holoferne devait donner cet autre sens : pour la correction des hommes qui ne veulent pas reconnaître que Nabuchodonosor seul est Dieu.

6. *Puissant*, probablement dans le sens de *capable*.

7. *Achior* : voy. vi, 2 sv.

11. *Boire le sang*, ce qui était défendu

par la loi sous peine d'extermination (*Lév.* xvii, 10).

12. *Choses consacrées*, destinées au sanctuaire pour servir aux sacrifices et à la nourriture des prêtres et des lévites.

14. *Sortira* : Judith, sous le prétexte d'accomplir ses devoirs religieux, se ménage le moyen de sortir du camp des Assyriens et d'y rentrer à son gré : comp. vers. 16.

15. *A travers la Judée*, ces paroles se lisent dans le texte grec. — *Un chien*, etc. : locution proverbiale ; c'est-à-dire sans ren-

l'annoncer. Je te conduirai alors à travers la Judée jusqu'à Jérusalem, et tu trouveras tout le peuple d'Israël comme des brebis qui n'ont plus de pasteur, et il n'y aura pas même un chien qui aboie contre toi. ¹⁶C'est la prescience de Dieu qui m'a révélé ces choses; ¹⁷et comme il est irrité contre eux, j'ai reçu mission de te les annoncer."

¹⁸Tout ce discours plut à Holoferne et à ses serviteurs. Ils admiraient la sagesse de Judith et se disaient les uns aux autres : ¹⁹" Il n'existe pas sur la terre de femme qui soit semblable à celle-ci pour la prestance, pour la beauté et pour la sagesse de ses discours." — ²⁰" Dieu a bien fait, lui dit Holoferne, de t'envoyer devant ce peuple, pour nous le livrer entre les mains. ²¹Comme ta proposition est bonne, si ton Dieu fait cela pour moi, il sera aussi mon Dieu, et toi tu seras grande dans la maison de Nabuchodonosor, et ton nom deviendra célèbre dans toute la terre."

Ch. XII.

¹Alors Holoferne ordonna qu'on fit entrer Judith *sous la tente* où étaient déposés ses trésors, afin qu'elle y demeurât, et il régla ce qu'on devait lui donner de sa table. ²Judith lui répondit : " Je ne puis manger maintenant des choses que tu commandes qu'on me donne, de peur de me rendre coupable d'un péché; je mangerai

de ce que j'ai apporté pour moi." ³Holoferne lui dit : " Quand les vivres que tu as apportés seront épuisés, que ferons-nous pour toi?" ⁴" Seigneur, répondit Judith, je jure par ta vie que ta servante n'aura pas consommé toutes ces provisions, avant que Dieu ait réalisé par ma main le dessein que j'ai formé." Et ses serviteurs l'introduisirent dans la tente qu'il avait désignée. ⁵En y entrant, elle demanda qu'on lui accordât la faculté de sortir la nuit et avant le jour pour aller prier et invoquer le Seigneur. ⁶Et Holoferne ordonna à ses serviteurs de la laisser sortir et entrer à son gré, pendant trois jours, pour adorer son Dieu. ⁷Elle sortait donc chaque nuit dans la vallée de Béthulie et elle se lavait dans une fontaine. ⁸Lorsqu'elle était remontée, elle priait le Seigneur, Dieu d'Israël, de diriger sa voie pour la délivrance de son peuple. ⁹Puis, rentrant dans sa tente, elle y demeurait pure jusqu'à ce qu'elle prît sa nourriture vers le soir.

¹⁰Le quatrième jour, Holoferne donna un festin à ses serviteurs, et il dit à Vagao, son cunuque : " Va, et persuade à cette Juive de consentir de bon cœur à habiter avec moi. ¹¹Ce serait une honte pour un homme, chez les Assyriens, qu'une femme se moquât de lui et le quittât sans avoir cédé à ses désirs." ¹²Alors Vagao en-

contrer la moindre résistance : comp. *Exod.* xi, 7.

^{16.} Judith donne à entendre qu'elle reçoit de son Dieu des communications surnaturelles. Son but est d'obtenir la liberté de sortir du camp et de rentrer à Béthulie sans être inquiétée. Persuadé, comme tous les païens, que ces communications avaient lieu au moyen d'oracles qui ne pouvaient être rendus que sur place, Holoferne tomba facilement dans le piège. Voy. xii, 5 sv. et comp. *Nombr.* xxiii, 3 et 27.

^{20.} *Dieu*, le Dieu national des Israélites, dans la pensée d'Holoferne.

^{21.} *Il sera mon Dieu*, je lui rendrai des hommages, bien entendu sans renoncer au culte des dieux assyriens. D'après une autre explication, qui nous paraît peu proba-

ble, Holoferne ferait à Judith une promesse fallacieuse. — *Tu seras grande*; en gr. *tu siègeras*, tu occuperas à la cour une haute position.

CHAP. XII.

1. *Où étaient déposés ses trésors*, en gr. *son argenterie*; si, comme plusieurs le pensent, c'était la tente, richement ornée, où Holoferne donnait des festins, elle diffère de celle qui est mentionnée vers. 4 Le refus de Judith, vers. 2, fit qu'on lui assigna une autre tente.

2. *Maintenant* laisse entendre qu'elle le fera plus tard. — *Coupable d'un péché*, en mangeant, par exemple, des viandes offertes aux idoles.

4. *Le dessein que j'ai formé* : paroles à

peccatum suum, et veniens nuntiabo tibi, ita ut ego adducam te per mediam Jerusalem, et habebis omnem populum Israel, sicut oves, quibus non est pastor, et non latrabit vel unus canis contra te : 16. quoniam hæc mihi dicta sunt per providentiam Dei. 17. Et quoniam iratus est illis Deus, hæc ipsa missa sum nuntiare tibi.

18. Placuerunt autem omnia verba hæc coram Holoferne, et coram pueris ejus, et mirabantur sapientiam ejus, et dicebant alter ad alterum : 19. Non est talis mulier super terram in aspectu, in pulchritudine, et in sensu verborum. 20. Et dixit ad illam Holofernes : Benefecit Deus, qui misit te ante populum, ut des illum tu in manibus nostris : 21. et quoniam bona est promissio tua, si fecerit mihi hoc Deus tuus, erit et Deus meus, et tu in domo Nabuchodonosor magna eris, et nomen tuum nominabitur in universa terra.

—*— CAPUT XII. —*—

Judith in locum thesaurorum Holofernis introducta, facultatem obtinet propriis vescendi cibis, nocteque ad orationem egrediendi : quarto autem die in convivium inducitur, coram Holoferne comedit et bibit ; qui ejus concupiscentia ardens, vehementer inebriatur.



TUNC jussit eam introire ubi repositi erant thesauri ejus, et jussit illic manere eam, et constituit quid daretur illi de convivio suo. 2. Cui

respondit Judith, et dixit : Nunc non potero manducare ex his, quæ mihi præcipis tribui, ne veniat super me offensio : ex his autem, quæ mihi detuli, manducabo. 3. Cui Holofernes ait : Si defecerint tibi ista, quæ tecum detulisti, quid faciemus tibi? 4. Et dixit Judith : Vivit anima tua domine meus, quoniam non expendet omnia hæc ancilla tua, donec faciat Deus in manu mea hæc, quæ cogitavi. Et induxerunt illam servi ejus in tabernaculum, quod præceperat. 5. Et petiit dum introiret, ut daretur ei copia nocte et ante lucem egrediendi foras ad orationem, et deprecandi Dominum. 6. Et præcepit cubiculariis suis ut sicut placeret illi, exiret et introiret ad adorandum Deum suum, per triduum : 7. et exhibat noctibus in vallem Bethulæ, et baptizabat se in fonte aquæ. 8. Et ut ascendebat, orabat Dominum Deum Israel, ut dirigeret viam ejus ad liberationem populi sui. 9. Et introiens, munda manebat in tabernaculo usque dum acciperet escam suam in vespere.

10. Et factum est, in quarto die Holofernes fecit cœnam servis suis, et dixit ad Vagao eunuchum suum : Vade, et suade Hebræam illam ut sponte consentiat habitare mecum. 11. Fœdum est enim apud Assyrios, si femina irrideat virum agendo ut immunis ab eo transeat. 12. Tunc introivit Vagao ad Judith, et dixit : Non vereatur bona puella introire ad dominum meum, ut honorificetur ante faciem ejus, ut

double sens. — *Dans la tente* : celle de l'ar-genterie, (vers. 1) ou plutôt une autre tente où elle serait seule.

7. *Se lavait*, comme les Israélites, et même plusieurs nations païennes, avaient coutume de le faire avant la prière. Comp. *Exod.* xix, 10. A l'endroit où la vallée de Kefr-Qoud, au pied de *Scheikh-Schibel*, débouche sur la plaine de Dothain, est la fontaine appelée *Bir-el-Hasou*, dont les eaux se déversent dans un bassin rectangulaire, où les musulmans de la contrée viennent pratiquer leurs ablutions. Voir la note de vi, 7.

8. *Diriger sa voie*, faire réussir son dessein.

9. *Elle y demeurerait pure* : la Vulg. met la virgule après *introiens* ; peut-être vaudrait-il mieux la mettre après *munda*, et traduire : *puis, rentrant pure (ou purifiée), elle demeurerait dans sa tente*, etc. — *Vers le soir*, après avoir jeûné tout le jour.

10. *Vagao*, gr. *Bagoas*, nom donné par les Perses à tous les eunuques, comme *Pharaon* était le nom commun de tous les rois d'Egypte. Les inscriptions nous apprennent que les eunuques occupaient chez les Assyriens des emplois importants (Layard).

tra chez Judith et lui dit : " Que la bonne fille ne craigne point de venir auprès de mon seigneur, pour être honorée en sa présence, pour manger avec lui et boire du vin avec joie. "

¹³ " Qui suis-je, répondit-elle, pour résister à mon seigneur? ¹⁴ Tout ce qui est bon et excellent à ses yeux, je le ferai; et tout ce qu'il préfère sera pour moi le meilleur tous les jours de ma vie. " ¹⁵ Et elle se leva, et s'étant parée de ses ornements, elle entra et se présenta devant Holoferne. ¹⁶ Le cœur d'Holoferne fut agité, parce qu'il brûlait de désir pour elle. ¹⁷ " Bois donc, *lui* dit-il, et mange avec joie, car tu as trouvé grâce devant moi. " ¹⁸ Judith répondit : " Je boirai, seigneur, car mon âme est plus honorée en ce jour qu'elle ne l'a été tous les jours de ma vie. " ¹⁹ Et prenant ce que sa servante lui avait préparé, elle mangea et but devant lui. ²⁰ Holoferne fut transporté de joie à cause d'elle, et il but du vin à l'excès, plus qu'il n'en avait jamais bu un seul jour de sa vie.

Ch. XIII.

¹ Quand le soir fut venu, les serviteurs d'Holoferne se hâtèrent de regagner leurs tentes, et Vagao, ayant fermé les portes de la chambre, s'en

alla. ² Tous étaient appesantis par le vin, ³ et Judith restait seule dans la chambre. ⁴ Holoferne était étendu sur son lit, plongé dans l'assoupissement d'une complète ivresse. ⁵ Judith avait dit à sa servante de se tenir dehors devant la chambre, et de faire le guet. ⁶ Debout devant le lit, Judith pria quelques temps avec larmes, remuant les lèvres en silence : ⁷ " Seigneur, Dieu d'Israël, disait-elle, fortifiez-moi, et jetez en ce moment un regard favorable sur l'œuvre de mes mains, afin que, selon votre promesse, vous releviez votre ville de Jérusalem, et que j'achève ce que j'ai cru possible par votre assistance. " ⁸ Après avoir ainsi prié, elle s'approcha de la colonne qui était à la tête du lit, détacha l'épée qui y était suspendue, ⁹ et l'ayant tirée du fourreau, elle saisit les cheveux d'Holoferne, en disant : " Seigneur Dieu, fortifiez-moi à cette heure? " ¹⁰ Et de deux coups sur la nuque elle lui trancha la tête. Puis elle détacha le rideau des colonnes et roula par terre le corps décapité; ¹¹ et sortant sans retard, elle donna la tête d'Holoferne à sa servante pour la mettre dans son sac.

50 -- CHAP. XIII, 12 — XV, 8. — Rentrée à Béthulie, Judith est félicitée par les Anciens et le peuple; sur son conseil, les assiégés sortent en masse et mettent en fuite les Assyriens consternés.

Ch. XIII.

12



elles partirent ensuite toutes deux, selon leur coutume, comme pour aller prier, et après avoir traversé le camp et contourné la vallée, elles arrivèrent à la

porte de la ville. ¹³ Judith cria de loin aux gardiens des murailles : " Ouvrez la porte, car Dieu est avec nous, et il a signalé sa puissance en faveur d'Israël. " ¹⁴ Ayant entendu ses paro-

13. Les paroles de l'eunuque, prises en elles-mêmes, n'expriment qu'une invitation à assister au festin donné par son maître. Judith accepte avec empressement, jugeant d'une part que l'occasion sera favorable à son dessein, et, de l'autre, ayant pleine confiance que Dieu la préservera de tout péril.

15. Judith témoigne sa soumission en employant les formules obséquieuses à l'excès en usage chez les Orientaux.

15. *Se présenta* : le gr. ajoute que sa suivante l'accompagnait, et qu'elle étendit

par terre, en face d'Holoferne, le tapis de peaux de brebis que Judith avait reçu de Bagoas (Vagao) pour son usage ordinaire, afin qu'elle pût s'y coucher pour prendre son repas.

20. *Un seul jour*; ces mots se lisent dans le grec.

CHAP. XIII.

1. *Le soir*, une heure assez avancée du soir. D'ordinaire, ces sortes de festins duraient toute la nuit, mais les officiers d'Holoferne se retirèrent plus tôt, pour laisser

manducet cum eo, et bibat vinum in jucunditate. 13. Cui Judith respondit : Quæ ego sum, ut contradicam domino meo? 14. Omne quod erit ante oculos ejus bonum et optimum faciam. Quidquid autem illi placuerit, hoc mihi erit optimum omnibus diebus vitæ meæ. 15. Et surrexit, et ornavit se vestimento suo, et ingressa stetit ante faciem ejus. 16. Cor autem Holofernis concussum est : erat enim ardens in concupiscentia ejus. 17. Et dixit ad eam Holofernes : Bibe nunc, et accumbe in jucunditate, quoniam invenisti gratiam coram me. 18. Et dixit Judith : Bibam domine, quoniam magnificata est anima mea hodie præ omnibus diebus meis. 19. Et accepit, et manducavit, et bibit coram ipso ea, quæ paraverat illi ancilla ejus. 20. Et jucundus factus est Holofernes ad eam, bibitque vinum multum nimis, quantum nunquam biberat in vita sua.

CAPUT XIII.

Judith facta ad Deum oratione præscindit caput ebrii Holofernis; quod ad concives Bethuliam deferens, eos ad gratiarum actionem hortatur : ipsa vero ab omnibus benedicitur, et Achior viso Holofernis capite obstupescit.



T autem sero factum est, festinaverunt servi illius ad hospitia sua, et conclusit Vagao ostia cubiculi,

leur maître seul avec Judith. — *Ayant fermé, du dehors*, ajoute le grec; mais la servante de Judith faisait le guet dans l'antichambre (vers. 5), la tente du général renfermant sans doute plusieurs pièces ou compartiments, voir xiv, 9.

3. *Seule* avec Holoferne.

4. *Était étendu*; en gr., *était tombé la face sur son lit*, non le divan sur lequel il se couchait à table, mais le lit de repos avec baldaquin à filet mentionné x, 19. Comp. vers. 10.

6. *En silence*, comme la mère de Samuel, I Sam. i, 13.

7. *Votre promesse* : comp. I Rois, ix, 3; II Rois, xix, 34

et abiit. 2. Erant autem omnes fatigati a vino : 3. eratque Judith sola in cubiculo. 4. Porro Holofernes jacebat in lecto, nimia ebrietate sopitus. 5. Dixitque Judith puellæ suæ ut staret foris ante cubiculum, et observaret. 6. Stetitque Judith ante lectum, orans cum lacrymis, et labiorum motu in silentio, 7. dicens : Confirma me Domine Deus Israel, et respice in hac hora ad opera manuum mearum, ut, sicut promisisti, Jerusalem civitatem tuam erigas : et hoc quod credens per te posse fieri cogitavi, perficiam. 8. Et cum hæc dixisset, accessit ad columnam, quæ erat ad caput lectuli ejus, et pugionem ejus, qui in ea ligatus pendebat, exsolvit. 9. Cumque evaginasset illum, apprehendit comam capitis ejus, et ait : Confirma me Domine Deus in hac hora. 10. Et percussit bis in cervicem ejus, et abscidit caput ejus, et abstulit conopæum ejus a columnis, et evolvit corpus ejus truncum. 11. Et post pusillum exivit, et tradidit caput Holofernis ancillæ suæ, et jussit ut mitteret illud in peram suam.

12. Et exierunt duæ, secundum consuetudinem suam, quasi ad orationem, et transierunt castra, et gyrantes vallem, venerunt ad portam civitatis. 13. Et dixit Judith a longe custodibus murorum : Aperite portas, quoniam nobiscum est Deus, qui fecit virtutem in Israel. 14. Et factum est, cum audissent viri vo-

8. *L'épée*; le mot gr. désigne l'épée courte en usage chez les Perses.

10. *Le rideau* ou voile servant de moustiquaire (x, 19), pour l'emporter, soit comme trophée, soit comme preuve pour les habitants de Béthulie que c'était bien la tête d'Holoferne qu'elle leur apportait, car ce rideau était d'une étoffe très riche.

11. *Sac* de cuir qui avait servi à apporter les provisions, et dans lequel elle mettait chaque nuit le linge nécessaire aux ablutions de Judith.

14. *Les anciens de la ville*, seuls dépositaires des clefs pendant le siège. Comp. Néh. vii, 3; xiii, 19.

les, les gardes appelèrent les anciens de la ville. ¹⁵ Aussitôt tous les habitants accoururent vers elle, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, car ils commençaient à désespérer de son retour. ¹⁶ Allumant des flambeaux, ils se rassemblèrent tous autour d'elle. Judith, montant sur un lieu élevé, commanda qu'on fit silence; lorsque tous se furent tus, ¹⁷ elle leur dit : "Louez le Seigneur, notre Dieu, qui n'a point abandonné ceux qui espéraient en lui. ¹⁸ Par moi, sa servante, il a accompli ses promesses de miséricorde en faveur de la maison d'Israël, et il a tué cette nuit par ma main l'ennemi de son peuple." ¹⁹ Alors, tirant du sac la tête d'Holoferne, elle la leur montra, en disant : "Voici la tête d'Holoferne, chef de l'armée des Assyriens, et voici le rideau sous lequel il était couché dans son ivresse, lorsque le Seigneur notre Dieu l'a frappé par la main d'une femme. ²⁰ Aussi vrai que le Seigneur est vivant, son ange m'a gardée à mon départ, durant mon séjour au milieu d'eux, et à mon retour, et le Seigneur n'a pas permis que sa servante fût souillée, mais il m'a rendue à vous sans aucune tache de péché, toute joyeuse de sa victoire, de ma conservation et de votre délivrance. ²¹ Vous tous, chantez ses louanges, car il est bon, car sa miséricorde dure à jamais!"

²² Tous, adorant le Seigneur, lui dirent : "Le Seigneur t'a bénie dans sa force, car par toi il a réduit à néant tous nos ennemis." ²³ Ozias, le prince du peuple d'Israël, lui dit : "Ma fille, tu es bénie par le Seigneur, le Dieu très haut, plus que toutes les

femmes qui sont sur la terre. ²⁴ Béni soit le Seigneur, créateur du ciel et de la terre, qui a conduit ta main pour trancher la tête au plus grand de nos ennemis! ²⁵ Il a rendu aujourd'hui ton nom si glorieux, que ta louange ne disparaîtra pas de la bouche des hommes qui se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur; car tu n'as pas épargné ta vie en voyant les souffrances et la détresse de ton peuple, mais tu nous a sauvés de la ruine en marchant dans la droiture en présence de notre Dieu." ²⁶ Et tout le peuple répondit : "Ainsi soit-il! Ainsi soit-il!"

²⁷ Ensuite on fit venir Achior, et Judith lui dit : "Le Dieu d'Israël, à qui tu as rendu ce témoignage qu'il tire vengeance de ses ennemis, a tranché lui-même, cette nuit, par ma main la tête du chef de tous les infidèles. ²⁸ Et pour te convaincre qu'il en est ainsi, voici la tête d'Holoferne qui, dans l'insolence de son orgueil, méprisait le Dieu d'Israël et t'a menacé de mort, en disant : Lorsque le peuple d'Israël sera vaincu, je te ferai passer au fil de l'épée." ²⁹ A la vue de la tête d'Holoferne, Achior frissonna d'horreur; il tomba le visage contre terre, et s'évanouit. ³⁰ Lorsqu'il eut repris ses sens et fut revenu à lui, il se prosterna aux pieds de Judith et lui dit : ³¹ "Sois proclamée bénie de ton Dieu dans toutes les tentes de Jacob! Parmi tous les peuples qui entendront ton nom, le Dieu d'Israël sera glorifié à cause de toi."

¹ Alors Judith dit à tout le peuple : "Ecoutez-moi, mes frères, suspendez

Ch. XIV.

18. *Miséricorde*, consistant dans la victoire donnée à Israël repentant sur ses ennemis : comp. *Lév.* xxvi, 7 sv.

20. *Son ange* : comp. *Exod.* xxiii, 20; *Tob.* iii, 25; *Dan.* x, 13.

21. Comp. *II Par.* v, 13; *Ps.* cxxxvi, h.

23. Ozias imite la formule de bénédiction employée par Melchisédech, *Gen.* xiv, 19, 20.

25. *En marchant dans la droiture*, ces

mots se lisent dans le grec et complètent heureusement le sens. D'autres suppléent : *en te présentant suppliante...*

27. *On fit*, en gr. *Judith fit*, etc. Achior n'était pas venu avec tous les autres, sans doute parce qu'il n'avait pas encore son entière liberté; peut-être aussi parce qu'il ne fut pas informé du retour de Judith. — *Ce témoignage* : voy. v, 19-21.

cem ejus, vocaverunt presbyteros civitatis. 15. Et concurrerunt ad eam omnes, a minimo usque ad maximum : quoniam sperabant eam jam non esse venturam. 16. Et accedentes luminaria congryaverunt circa eam universi : illa autem ascendens in eminentiorem locum, jussit fieri silentium. Cumque omnes tacuissent, 17. dixit Judith : Laudate Dominum Deum nostrum, qui non deseruit sperantes in se : 18. et in me ancilla sua adimplevit misericordiam suam, quam promisit domui Israel : et interfecit in manu mea hostem populi sui hac nocte. 19. Et proferens de pera caput Holofernus, ostendit illis, dicens : Ecce caput Holofernus principis militiæ Assyriorum, et ecce conopœum illius, in quo recumbebat in ebrietate sua, ubi per manum feminae percussit illum Dominus Deus noster. 20. Vivit autem ipse Dominus, quoniam custodivit me Angelus ejus et hinc euntem, et ibi commemorantem, et inde huc revertentem, et non permisit me Dominus ancillam suam coinquinari, sed sine pollutione peccati revocavit me vobis gaudentem in victoria sua, in evasione mea, et in liberatione vestra. 21. "Confitemini illi omnes, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

22. Universi autem adorantes Dominum, dixerunt ad eam : Benedixit te Dominus in virtute sua, quia per te ad nihilum redegit inimicos nostros. 23. Porro Ozias princeps populi Israel, dixit ad eam : Benedicta es tu filia a Domino Deo excelso præ omnibus mulieribus super terram. 24. Benedictus Dominus, qui creavit cælum et terram, qui te direxit in vulnera ca-

pitis principis inimicorum nostrorum : 25. quia hodie nomen tuum ita magnificavit, ut non recedat laus tua de ore hominum, qui memores fuerint virtutis Domini in æternum, pro quibus non pepercisti animæ tuæ propter angustias et tribulationem generis tui, sed subvenisti ruinæ ante conspectum Dei nostri. 26. Et dixit omnis populus : Fiat, fiat.

27. Porro Achior vocatus venit, et dixit ei Judith : Deus Israel, cui tu testimonium dedisti quod ulciscatur se de inimicis suis, ipse caput omnium incredulorum incidit hac nocte in manu mea. 28. Et ut probes quia ita est, ecce caput Holofernus, qui in contemptu superbiæ suæ Deum Israel contempsit, et tibi interitum minabatur, dicens : Cum captus fuerit populus Israel, gladio perforari præcipiam latera tua. 29. Videns autem Achior caput Holofernus, angustiatus præ pavore, cecidit in faciem suam super terram, et æstuavit anima ejus. 30. Postea vero quam resumpto spiritu recreatus est, procidit ad pedes ejus, et adoravit eam, et dixit : 31. Benedicta tu a Deo tuo in omni tabernaculo Jacob, quoniam in omni gente, quæ audierit nomen tuum, magnificabitur super te Deus Israel.



—*— CAPUT XIV. —*—

Holofernus capite de muro Bethuliae suspendo, Achiorque circumciso, Judæi in Assyrios irruunt; qui Holofernem excitantes, mortuumque inveniunt vehementi timore concutiuntur.



DIXIT autem Judith ad omnem populum : Audite me fratres, suspendite caput hoc super muros no-

31. *De ton Dieu* n'est pas dans le grec. — *Dans toutes les tentes de Jacob*, dans tout le pays d'Israël.

Le sens ne serait-il pas : Tu as été bénie de ton Dieu plus qu'aucune autre femme ha-

bitant dans une tente de Jacob, aucune autre Israélite?

CHAP. XIV.

1. *Suspendez cette tête* : comp. II *Mach.* xv, 35.

cette tête au haut de nos murailles. ² Et quand le soleil sera levé, que chacun prenne ses armes; puis sortez avec impétuosité, non pour descendre *seulement* dans la vallée, mais comme pour faire une attaque *générale*. ³ Il faudra bien alors que les avant-postes s'enfuient vers leur général, afin de le réveiller pour le combat. ⁴ Et lorsque leurs chefs auront couru à la tente d'Holoferne et qu'ils le trouveront décapité, baigné dans son sang, l'épouvante s'emparera d'eux. ⁵ Et lorsque vous les verrez fuir, mettez-vous hardiment à leur poursuite, car le Seigneur les écrasera sous vos yeux. "

⁶ Alors Achior, voyant la puissance qu'exerçait le Dieu d'Israël, abandonna le culte des nations; il crut en Dieu, se circoncit, et fut incorporé au peuple d'Israël, ainsi que tous ses descendants, jusqu'au temps présent.

⁷ Dès que le jour parut, les habitants de Béthulie suspendirent aux murailles la tête d'Holoferne, et chaque homme ayant pris ses armes, ils sortirent *de la ville* avec un grand tumulte et de grands cris. ⁸ Les avant-postes s'en étant aperçus coururent à la tente d'Holoferne. ⁹ Ceux qui étaient dans la tente vinrent et firent du bruit à la porte de la chambre à coucher pour l'éveiller, augmentant à dessein le tumulte, afin qu'Holoferne fût tiré de son sommeil par tout ce bruit, sans qu'un des siens eût besoin de le réveiller. ¹⁰ Car personne n'osait ni frapper à la porte ni entrer dans la chambre à coucher du

plus grand des Assyriens. ¹¹ Mais ses généraux, ses commandants et tous les officiers de l'armée du roi des Assyriens étant venus, dirent aux chambellans : ¹² " Entrez et éveillez-le, car ces rats sont sortis de leurs trous et ont osé nous provoquer au combat. " ¹³ Alors Vagao, étant entré dans la chambre, s'arrêta devant le rideau, et il frappa des mains, car il s'imaginait que son maître dormait avec Judith. ¹⁴ Mais quand, prêtant l'oreille, il n'entendit aucun des mouvements d'un homme qui eût été couché là, il s'approcha du rideau, et l'ayant levé, il aperçut le cadavre d'Holoferne étendu par terre, sans tête, et baigné dans son sang. Aussitôt il jeta un grand cri, en pleurant, et déchira ses vêtements. ¹⁵ Et étant entré dans la tente de Judith, il ne la trouva pas. Il revint en toute hâte vers le peuple, ¹⁶ et dit : " Une seule femme juive a mis la confusion dans la maison du roi Nabuchodonosor; voici qu'Holoferne est étendu par terre, et sa tête n'est plus avec son corps! " ¹⁷ En entendant ces paroles, tous les princes de l'armée des Assyriens déchirèrent leurs vêtements, une crainte et une frayeur extrêmes s'emparèrent d'eux, leurs esprits furent bouleversés, ¹⁸ et une clameur indigne retentit au milieu de leur camp.

¹ Lorsque toute l'armée eut appris qu'Holoferne avait eu la tête coupée, ils perdirent tout sens et toute prudence, et, n'écoutant que la peur et l'effroi, ils cherchèrent leur salut

Ch. XV.

2. *Avec impétuosité*, en faisant un grand bruit (vers. 7). — *Non* à la dérobée et par petites bandes, comme vous le faisiez pour aller chercher de l'eau aux sources (vii, 7) : les sentinelles n'iraient pas, pour si peu, réveiller Holoferne, et ne s'apercevraient pas de sa mort.

5. La délivrance d'Israël, dit S. Ambroise, ne fut pas seulement l'œuvre d'un bras intrépide, mais elle fut aussi le trophée plus glorieux d'une rare sagesse. Par son bras, Judith ne vainquit qu'Holoferne; par son sage conseil, elle anéantit l'armée entière des Assyriens.

6. *Se circoncit* : la circoncision était en usage, mais non obligatoire, chez les Ammonites; Achior, qui appartenait à cette nation, ne l'avait pas reçue. — *Ainsi que tous ses descendants* : ces mots ne sont pas dans le grec. — *Jusqu'au temps présent*, jusqu'à l'époque de la composition du livre. Voir l'Introduction.

9. *Ceux qui étaient dans la tente*, mais dans un autre compartiment : les gardes du corps ou les chambellans.

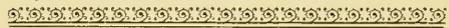
10. *Du plus grand*, litt. *de la puissance*, de celui sur qui reposait la puissance des Assyriens.

stros : 2. et erit, cum exierit Sol, accipiat unusquisque arma sua, et exite cum impetu, non ut descendatis deorsum, sed quasi impetum facientes. 3. Tunc exploratores necesse erit ut fugiant ad principem suum excitandum ad pugnam. 4. Cumque duces eorum cucurrerint ad tabernaculum Holofernis, et invenerint eum truncum in suo sanguine volutatum, decidet super eos timor. 5. Cumque cognoveritis fugere eos, ite post illos securi, quoniam Dominus conteret eos sub pedibus vestris.

6. Tunc Achior videns virtutem, quam fecit Deus Israel, relicto gentilitatis ritu, credidit Deo, et circumcidit carnem præputii sui, et appositus est ad populum Israel, et omnis successio generis ejus usque in hodiernum diem.

7. Mox autem ut ortus est dies, suspenderunt super muros caput Holofernis, accepitque unusquisque vir arma sua, et egressi sunt cum grandi strepitu et ululatu. 8. Quod videntes exploratores, ad tabernaculum Holofernis concurrerunt. 9. Porro hi, qui in tabernaculo erant, venientes, et ante ingressum cubiculi perstreptentes, excitandi gratia, inquietudinem arte moliebantur, ut non ab excitantibus, sed a sonantibus Holofernes evigilaret. 10. Nullus enim audebat cubiculum virtutis Assyriorum pulsando aut intrando aperire. 11. Sed cum venissent ejus duces ac tribuni, et universi majores exercitus regis Assyriorum, dixerunt cubiculariis : 12. Intrate, et excitate illum, quoniam egressi mures de cavernis suis,

ausi sunt provocare nos ad prælium. 13. Tunc ingressus Vago cubiculum ejus, stetit ante cortinam, et plausum fecit manibus suis : suspicabatur enim illum cum Judith dormire. 14. Sed cum nullum motum jacentis sensu aurium caperet, accessit proximans ad cortinam, et elevans eam, vidensque cadaver absque capite Holofernis in suo sanguine tabefactum jacere super terram, exclamavit voce magna cum fletu, et scidit vestimenta sua. 15. Et ingressus tabernaculum Judith, non invenit eam, et exiit foras ad populum, 16. et dixit : Una mulier Hebræa fecit confusionem in domo regis Nabuchodonosor : ecce enim Holofernes jacet in terra, et caput ejus non est in illo. 17. Quod cum audissent principes virtutis Assyriorum, sciderunt omnes vestimenta sua, et intolerabilis timor et tremor cecidit super eos, et turbati sunt animi eorum valde. 18. Et factus est clamor incomparabilis in medio castrorum eorum.



—*— CAPUT XV. —*—

Assyrii cæde ducis sui perculsi, omnibus relictis, fugiunt ; at Judæi eos persequuntur, et cædunt : et spoliis collectis plurimum ditati sunt : Judith autem a pontifice et populo benedicitur ; et quæ Holofernis propria fuerant, ipsi traduntur.



UMQUE omnibus exercitus decollatum Holofernem audisset, fugit mens et consilium ab eis, et solo tremore et metu agitati, fugæ præsidium sumunt, 2. ita ut nullus

12. *Ces rats*, les Israélites, qui se tenaient jusque-là enfermés dans Béthulie. Comp. I Sam. xiv, 11.

13. *La chambre*, pièce séparée par une tenture de la chambre à coucher.

CHAP. XV.

1. La frayeur et le désordre du premier moment pourraient s'expliquer par la soudaineté du coup qui venait de frapper le

généralissime, sans qu'aucune mesure eût pu être prise pour la direction de l'armée ; il est encore certain que, dans cette immense agglomération d'hommes qu'Holoferne traînait après lui, beaucoup servaient à contre-cœur (III, 8) et s'empressèrent de mettre l'occasion à profit pour recouvrer leur liberté et rentrer dans leur pays ; néanmoins dans cette panique qui disperse une si puissante armée, il faut reconnaître l'intervention mi-

dans la fuite. ²Sans se dire un mot les uns aux autres, la tête basse et laissant là tout, pressés d'échapper aux Hébreux qu'ils entendaient venir sur eux les armes à la main, ils s'enfuirent à travers champs et par les sentiers des montagnes. ³Les enfants d'Israël, les voyant fuir, se mirent à leur poursuite; ils descendirent en sonnant de la trompette et en poussant de grands cris derrière eux. ⁴Et comme les Assyriens fuyaient dispersés et en toute hâte, les enfants d'Israël, qui les poursuivaient réunis en seul corps, taillaient en pièces tous ceux qu'ils pouvaient atteindre. ⁵En même temps Ozias envoya des messagers dans toutes les villes et dans toutes les campagnes

d'Israël. ⁶Ainsi chaque village et chaque ville, ayant fait prendre les armes à l'élite de leurs jeunes gens, les envoyèrent après les Assyriens, et ils les poursuivirent à la pointe de l'épée jusqu'à leur extrême frontière. ⁷Ceux qui étaient restés à Béthulie entrèrent dans le camp des Assyriens, emportèrent le butin que l'ennemi avait abandonné dans sa fuite, et en revinrent tout chargés. ⁸D'autre part, ceux qui, après la victoire, retournèrent à Béthulie, amenèrent avec eux tout ce qui avait appartenu aux Assyriens, des bestiaux sans nombre, des animaux de trait et tout leur bagage, en sorte que tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'enrichirent de leurs dépouilles.

ÉPILOGUE.

CHAP. XV, 9—XVI. — Honneurs rendus à Judith. Son cantique.
Ses dernières années.

Ch. XV. ⁹

Oacim, le grand prêtre, vint à Béthulie avec tous les anciens de Jérusalem, pour voir Judith. ¹⁰Lorsqu'elle sortit pour aller au-devant de lui, tous la bénirent d'une seule voix, en disant : " Tu es la gloire de Jérusalem; tu es la joie d'Israël; tu es l'honneur de notre peuple! ¹¹Car tu as montré une âme virile et ton cœur a été plein de vaillance. Parce que tu as aimé la chasteté et que, après avoir perdu ton mari, tu n'as pas voulu en connaître un autre, la main du Seigneur t'a revêtu de force, et tu seras bénie éter-

nellement." ¹²Tout le peuple répondit : " Ainsi soit-il! Ainsi soit-il! "

¹³Trente jours suffirent à peine au peuple d'Israël pour recueillir les dépouilles des Assyriens. ¹⁴Tout l'or et l'argent, les vêtements, les pierres précieuses et tous les objets qu'on reconnut avoir appartenus à Holoferne, furent donnés par le peuple à Judith. ¹⁵Et tout le peuple se réjouit, avec les femmes, les jeunes filles et les jeunes gens, au son des harpes et des cithares.

¹Alors Judith chanta ce cantique Ch. XVI.
au Seigneur, en disant :

- 2 Célébrez le Seigneur au son des tambourins,
Chantez le Seigneur avec les cymbales,
Modulez en son honneur un cantique nouveau,
Exaltez et acclamez son nom.
- 3 Jéhovah est un vaillant guerrier;
Jéhovah est son nom!
- 4 Il a dressé son camp au milieu de son peuple,
Pour nous délivrer des mains de tous nos ennemis.
- 5 Assur est venu des montagnes,
Du côté de l'Aquilon, avec les myriades de ses guerriers;

raculeuse de Dieu en faveur d'Israël. Comp. II Rois, vii, 6; II Par. xiii, 15; xiv, 12.

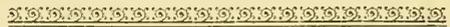
6. *L'extrême frontière* des Israélites. D'après le gr., les Assyriens auraient été

loqueretur cum proximo suo, sed inclinato capite, relictis omnibus, evadere festinabant Hebræos, quos armatos super se venire audiebant, fugientes per vias camporum et semitas collium. 3. Videntes itaque filii Israel fugientes, secuti sunt illos. Descenderuntque clangentes tubis, et ululantes post ipsos. 4. Et quoniam Assyrii non adunati, in fugam ibant præcipites : filii autem Israel uno agmine persequentes, debilitabant omnes, quos invenire potuissent. 5. Misit itaque Ozias nuntios per omnes civitates et regiones Israel. 6. Omnis itaque regio, omnisque urbs electam juventutem armatam misit post eos, et persecuti sunt eos in ore gladii, quousque pervenirent ad extremitatem finium suorum. 7. Reliqui autem, qui erant in Bethulia, ingressi sunt castra Assyriorum, et prædam, quam fugientes Assyrii reliquerant, abstulerunt, et onustati sunt valde. 8. Hi vero, qui victores reversi sunt ad Bethuliam, omnia quæ erant illorum attulerunt secum, ita ut non esset numerus in pecoribus, et jumentis, et universis mobilibus eorum, ut a minimo usque ad maximum omnes divites fierent de prædationibus eorum.

9. Joacim autem summus pontifex de Jerusalem venit in Bethuliam cum universis presbyteris suis ut videret Judith. 10. Quæ cum exisset ad illum, benedixerunt eam omnes una voce, dicentes : Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel, tu honorificentia populi nostri: I I. quia

fecisti viriliter, et confortatum est cor tuum, eo quod castitatem amaveris, et post virum tuum, alterum nescieris : ideo et manus Domini confortavit te, et ideo eris benedicta in æternum. 12. Et dixit omnis populus : Fiat, fiat.

13. Per dies autem triginta, vix collecta sunt spolia Assyriorum a populo Israel. 14. Porro autem universa, quæ Holofernis peculiaris fuisse probata sunt, dederunt Judith in auro, et argento, et vestibus, et gemmis, et omni supellectili, et tradita sunt omnia illi a populo. 15. Et omnes populi gaudebant cum mulieribus, et virginibus, et juvenibus, in organis, et citharis.



—*— CAPUT XVI. —*—

Canticum Judith ob victoriam : venit populus Jerusalem holocausta cum gratiarum actionibus oblaturus : tandemque Judith plena dierum moritur ; et dies hujus victoriæ perpetuo apud Judæos in numero sanctorum dierum celebratur.



UNC cantavit canticum hoc Domino Judith, dicens :

2. Incipite Domino in tympanis, cantate Domino in cymbalis, modulamini illi psalmum novum, exaltate, et invocate nomen ejus. 3. Dominus conterens bella, Dominus nomen est illi. 4. Qui posuit castra sua in medio populi sui, ut eriperet nos de manu omnium inimicorum nostrorum.

5. Venit Assur ex montibus ab aquilone in multitudine fortitudinis

poursuivis jusqu'à Damas, ce qui semble peu probable.

9. *Joacim*, ou *Eliacim* : voir iv, 5.

14. *Tous les objets*, etc. ; en gr. : la tente d'Holoferne et tout ce qu'elle renfermait : argenterie, lits ou divans, bassins, etc.

15. Comp. *Jug.* xi, 34 ; I *Sam.* xviii, 6 sv.

CHAP. XVI.

1. *Ce cantique* (comp. celui de Débora, *Jug.* v, 2), un des plus beaux de la littérature hébraïque. L'expression y est concise, pressée, vive et pittoresque : elle offre

tous les caractères d'une œuvre originale.

2. *Célébrez* : gr. et Vulg. *Commencez*. Le traducteur primitif paraît avoir lu, au lieu de *hallelû*, une forme de *châlal*, *commencer*. — *Un cantique nouveau*, écho de nouveaux bienfaits.

3. Citation littérale du cantique de Moïse (*Ex.* xv, 3), nous la rendons d'après l'hébreu.

4. *Il a dressé son camp*, etc. : il a mis à notre service toute sa puissance. Comp. II *Rois*, vi, 17.

5. *Des montagnes* du Liban et de l'Hermon. — *Arrêtu*, empêchait de couler ;

- Leur multitude arrêtaït les torrents,
Et leurs chevaux couvraïent les vallées.
- 6 Il se promettaït de ravager par le feu mon territoire,
D'immoler par l'épée mes jeunes gens,
De faire de mes enfants un butin, de mes vierges des captives.
- 7 Mais le Seigneur tout-puissant l'a couvert d'ignominie :
Il l'a livré aux mains d'une femme, et elle en a triomphé.
- 8 Leur héros n'est point tombé sous les coups d'une vigoureuse jeunesse ;
Les fils des braves ne l'ont point frappé ;
Les géants à haute stature ne se sont pas mesurés avec lui :
C'est Judith, la fille de Mérari, qui l'a renversé par la beauté de son visage.
- 9 Elle s'est dépouillée des vêtements de son veuvage,
Elle s'est parée de ses vêtements de fête,
Pour le triomphe des enfants d'Israël.
- 10 Elle a fait couler sur son visage une huile parfumée,
Elle a disposé sous le turban les boucles de sa chevelure,
Elle a revêtu une robe neuve pour le séduire.
- 11 L'éclat de sa chaussure a ébloui ses yeux,
Sa beauté a rendu son âme captive,
Et elle lui a tranché la tête avec l'épée.
- 12 Les Perses ont frémi de sa vaillance,
Les Mèdes de son audace.
- 13 Le camp des Assyriens a retenti de hurlements,
Lorsque se sont montrés les miens, exténués et desséchés par la soif.
- 14 Des fils de jeunes femmes les ont transpercés
Et les ont tués comme des enfants qui s'enfuient :
Ils ont péri dans le combat devant la face du Seigneur mon Dieu.
- 15 Chantons un cantique au Seigneur,
Chantons au Seigneur un cantique nouveau.
- 16 Maître souverain, Seigneur, vous êtes grand et magnifique dans votre puissance,
Et nul ne peut vous surpasser.
- 17 Que toutes vos créatures vous servent,
Parce que vous avez parlé, et tout a été fait ;
Vous avez envoyé votre esprit, et tout a été créé,
Et nul ne peut résister à votre voix.
- 18 Les montagnes, ainsi que les eaux, sont agitées sur leurs bases,
Les pierres se fondent comme la cire, devant votre face ;
- 19 Mais ceux qui vous craignent sont grands devant vous en toutes choses.
- 20 Malheur à la nation qui s'élève contre mon peuple !
Car le Seigneur, le Tout-Puissant, se vengera d'elle,
Il la visitera au jour du jugement.
- 21 Il livrera leur chair au feu et aux vers,
Afin qu'ils brûlent et qu'ils éprouvent *ce supplice éternellement.*"

²² Après cette victoire, tout le peuple se rendit à Jérusalem pour adorer le Seigneur, et aussitôt qu'ils furent purifiés, ils offrirent tous des holocaustes et *acquittèrent* leurs

vœux et leurs promesses. ²³ Judith offrit toutes les armes d'Holoferne, que le peuple lui avait données, et le rideau qu'elle avait elle-même enlevé du lit, en anathème d'oubli.

d'autres, *entourait les torrents*, en sorte que personne ne pouvait y boire. En grec, *leur multitude encombraït les vallées, et leurs chevaux couvraïent les collines*. Le même mot hébreu signifie *torrent* et *vallée*.

8. *Les fils des braves*, les braves. Le terme *Titan* (gr. Vulg.) doit correspondre à l'hébr. *gibborim*, héros.

12. *Perses, Mèdes*, troupes auxiliaires des

Assyriens, renommées pour leur bravoure ; ici, peut-être, synonymes d'Assyriens.

13. Lorsque les habitants de Béthulie sortirent en masse contre les Assyriens, ceux-ci firent entendre des cris, d'abord de moquerie (xiv, 12), puis de frayeur (xiv, 18).

14. *Des fils de jeunes femmes*, des guerriers encore jeunes. Telle est l'explication

suæ : cujus multitudo obturavit torrentes, et equi eorum cooperuerunt valles. 6. Dixit se incensurum fines meos, et juvenes meos occisurum gladio, infantes meos dare in prædam, et virgines in captivitatem. 7. Dominus autem omnipotens nocuit eum, et tradidit eum in manus feminæ, et confodit eum.

8. Non enim cecidit potens eorum a juvenibus, nec filii Titan percusserunt eum, nec excelsi gigantes opposuerunt se illi, sed Judith filia Merari in specie faciei suæ dissolvit eum. 9. Exiit enim se vestimento viduitatis, et induit se vestimento lætitiæ in exultatione filiorum Israel. 10. Unxit faciem suam unguento, et colligavit cincinnos suos mitra, accepit stolam novam ad decipiendum illum. 11. Sandalia ejus rapuerunt oculos ejus, pulchritudo ejus captivam fecit animam ejus, amputavit pugione cervicem ejus.

12. Horruerunt Persæ constantiam ejus, et Medi audaciam ejus. 13. Tunc ululaverunt castra Assyriorum, quando apparuerunt humiles mei, arescentes in siti. 14. Filii puellarum compunxerunt eos, et sicut pueros fugientes occiderunt

eos : perierunt in prælio a facie Domini Dei mei.

15. Hymnum cantemus Domino, hymnum novum cantemus Deo nostro. 16. Adonai Domine magnus es tu, et præclarus in virtute tua, et quem superare nemo potest. 17. Tibi serviat omnis creatura tua : ^a quia dixisti, et facta sunt : misisti spiritum tuum, et creata sunt, et non est qui resistat voci tuæ. 18. Montes a fundamentis movebuntur cum aquis : petræ, sicut cera, liquescent ante faciem tuam. 19. Qui autem timent te, magni erunt apud te per omnia.

20. Væ genti insurgenti super genus meum : Dominus enim omnipotens vindicabit in eis, in die judicii visitabit illos. 21. Dabit enim ignem, et vermes in carnes eorum, ut urantur, et sentiant usque in sempiternum.

22. Et factum est post hæc, omnis populus post victoriam venit in Jerusalem adorare Dominum : et mox ut purificati sunt, obtulerunt omnes holocausta et vota, et reprobationes suas. 23. Porro Judith universa vasa bellica Holofernis, quæ dedit illi populus, et conopœum, quod ipsa sustulerat de cu-

^a Gen. 1, 3.
Ps. 32, 9.

commune ; mais des fils de jeunes femmes pouvaient avoir atteint l'âge mûr lorsque se livra la bataille. Ces mots désignent, à notre avis, des hommes affaiblis par les privations du siège, et jusque-là timides et craintifs (comp. *filii de Titan*, c.-à-d. braves, vers. 8 ; *filii de Béliar*, méchante, pécheresse, I Sam. i, 16). — *Des enfants qui s'enfuient* ; gr. *des fils de fuyards*, c.-à-d. des lâches. Sens du verset : Dieu les a anéantis par de faibles instruments. On pourrait voir aussi dans l'expression quelque chose d'ironique : des hommes que les Assyriens regardaient presque comme des filles timides, ont vaincu ceux qui se disaient des héros (v. 27) !

17. Comp. *Gen.* 1 ; *Ps.* xxxiii, 6 h. — *Votre esprit*, votre souffle, personnification de la parole créatrice.

18. Comp. *Ps.* xcviij, 4 sv. h. — Les fondements de la terre plongent dans les eaux ; comp. *Ps.* xxiv, 2 h.

21. Comp. *Is.* lxvi, 24 ; *Marc.* ix, 45. L'en-

fer sera l'éternel partage des ennemis de Dieu et de son Eglise.

22. *Purifiés* de la souillure légale qu'ils avaient contractée en versant le sang, en touchant les cadavres, etc. (*Nombr.* xix, 11 sv. xxxi, 19).

23. *Elle offrit toutes les armes d'Holoferne* : cet usage existait chez les païens (I Sam. xxxi, 10) aussi bien que chez les Juifs (I Sam., xxi, 9). — *En anathème*, hébr. *chérem*, comme une chose absolument consacrée à Dieu et soustraite à l'usage des hommes. — *D'oubli* : ce mot, qui n'est pas dans le gr., est diversement expliqué. Selon plusieurs, ces armes déposées dans le temple, devaient préserver de l'oubli l'événement qu'elles rappelaient ; selon d'autres, au contraire, elles devaient faire oublier les malheurs passés d'Israël. Ne faudrait-il pas entendre par un *anathème d'oubli* une *extermination d'oubli*, c.-à-d. une destruction totale qui fait disparaître jusqu'au souvenir ? Comp. *Ezéch.* xxxix, 9 sv. *Is.* ix, 5.

²⁴Tout le peuple était dans l'allégresse en face du sanctuaire, et la joie de cette victoire fut célébrée avec Judith pendant trois mois.

²⁵Ces jours *de fête* étant passés, chacun retourna dans sa maison; Judith fut honorée dans Béthulie et elle jouit d'un grand renom dans tout le pays d'Israël. ²⁶Joignant au courage la chasteté, elle ne connut point d'homme le reste de sa vie, depuis la mort de Manassès, son mari. ²⁷Les jours de fête, elle paraissait magnifiquement parée. ²⁸Après avoir de-

meuré cent cinq ans dans la maison de son mari et donné la liberté à sa servante, elle mourut et fut inhumée à Béthulie avec Manassès; ²⁹et tout le peuple la pleura pendant sept jours. ³⁰Dans tout le cours de sa vie et après sa mort, il n'y eut personne, pendant de longues années, qui troubla *la paix* d'Israël.

³¹Le jour de fête institué en souvenir de cette victoire est compté par les Hébreux au nombre des saints jours, et il est célébré par les Juifs depuis ce temps-là jusqu'aujourd'hui.

27. Ce verset manque en gr. et dans les anciennes versions.

28. *Demeuré... dans la maison de son mari*, en gr. *elle parvint à l'âge avancé de cent cinq ans, dans la maison de son mari*; la vers. Syriacque donne aussi ce nombre comme celui des années de la vie entière de Judith. Voir la note du vers. 30. — *Donné la liberté à sa servante*, probablement aussi-

tôt après la défaite des Assyriens, pour la récompenser de l'assistance qu'elle en avait reçue.

29. *Sept jours*: comp. I Sam. xxv, 1.

30. *Pendant de longues années*, jusqu'au roi Josias vaincu et tué à Mageddo par le pharaon Néchao, en 608 av. J.-C. (II Rois, xxiii, 29). Si, comme nous avons de sérieux motifs de le croire, l'expédition d'Holo-



bili ipsius, obtulit in anathema oblivionis. 24. Erat autem populus jucundus secundum faciem sanctorum, et per tres menses gaudium hujus victoriæ celebratum est cum Judith.

25. Post dies autem illos unusquisque rediit in domum suam, et Judith magna facta est in Bethulia, et præclarior erat universæ terræ Israel. 26. Erat etiam virtuti castitas adjuncta, ita ut non cognosceret virum omnibus diebus vitæ suæ, ex quo defunctus est Manasses vir ejus. 27. Erat autem diebus festis proce-

dens cum magna gloria. 28. Mansit autem in domo viri sui annos centum quinque, et dimisit abram suam liberam, et defuncta est ac sepulta cum viro suo in Bethulia. 29. Luxitque illam omnis populus diebus septem. 30. In omni autem spatio vitæ ejus non fuit qui perturbaret Israel, et post mortem ejus annis multis.

31. Dies autem victoriæ hujus festivitatis, ab Hebræis in numero sanctorum dierum accipitur, et colitur a Judæis ex illo tempore usque in præsentem diem.

ferne eut lieu vers le temps de la révolte de Samassoumukin contre Assurbanipal (648), il faut admettre que le chiffre des années de Judith, vers. 28, est altéré (comme plusieurs autres dans ce livre) et qu'elle ne mourut pas à un âge aussi avancé. D'ailleurs, l'espace de 40 ans semble suffire pour justifier l'expression de la Vulgate : *annis*

multis (en gr. *pendant de longs jours*); c'est le temps que dura la paix après la victoire de Débora (*Jug.* v, 32) et sous le règne de Salomon (*I Rois*, iv, 25; xi, 42).

31. On ne trouve plus aucun vestige de cette fête après la captivité : ne serait-ce pas pour cette raison que ce verset a été omis dans les textes différents de la Vulg.?

